

Beaux Parents

Écrit par

Shay Abens

****© Copyright 2024 Raphael Abensour - Tous droits réservés.**

Ce contenu est protégé par les lois internationales sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle. Toute reproduction, distribution ou exploitation non autorisée, en tout ou partie, est strictement interdite et susceptible de poursuites.

1. EXT. PARIS (GÉNÉRIQUE) – JOUR

La caméra filme d'abord Paris, en gros plan, sur une musique d'intro avant de se rapprocher au fur et à mesure de l'appartement qui nous intéresse ; celui de Sam et Julie (la caméra entre par la fenêtre juste avant que la bonne ne la referme). Appartement typique du XVII^e arrondissement de Paris, luxueux, orné, mais moderne.

2. INT. APPART. SAM & JULIE / CHAMBRE HÔTEL CATHERINE – JOUR

Camélia, la femme de ménage, est affairée à ranger l'appartement en vue des préparatifs de Noël pendant que Julie, au téléphone, se remue, elle aussi, dans tous les sens.

JULIE (APPART.) (TEL)
Attends maman, je comprends plus rien là. C'est quoi cette histoire de Cap d'Agde avec Jean-Claude ?

Dans sa chambre d'hôtel, Catherine est en nuisette et ajuste son maquillage devant un miroir.

CATHERINE (CHAMBRE HÔTEL) (TEL)
Mais c'est pas Jean-Claude ! C'est Claude ! Jean-Claude, c'est le type avec qui j'étais partie en cure de bien-être à Biarritz...

JULIE (APPART.) (TEL)
(la coupe)
Mais maman, je m'en fous de Biarritz ! Tu vois ? Tu trouves toujours le moyen d'esquiver !

CATHERINE (OFF. TEL)
Mais j'esquive rien du tout ma Juju...

JULIE
(lève les yeux au ciel)
Et arrête de m'appeler Juju !
(un temps)
Et sinon... Ça t'a pas étonné plus que ça qu'un type que tu connais depuis même pas deux mois te propose d'aller au Cap d'Agde ?
Comme ça ?
(fait une moue de la bouche)
Non, c'est pas...
(...)
(MORE)

JULIE (CONT'D)
C'est toi qui lui as proposé ?
(...)
Nan, mais j'aurais dû m'en douter
aussi.

Un cliquetis de clés se fait entendre. Quelqu'un s'apprête à entrer. On entend encore la voix de Catherine au téléphone.

JULIE (CONT'D)
Bon maman, faut que je te laisse...

On entend chanter dans le hall.

JULIE (CONT'D)
Il y a Sam qui vient de rentrer.

CATHERINE (CHAMBRE HÔTEL)
Ça marche. Bon, tu m'en veux pas
mon doudou ?

Julie a raccroché.

3. INT. CHAMBRE D'HÔTEL CATHERINE - JOUR

Catherine s'affale sur le lit double d'une chambre luxueuse. Elle a encore le téléphone en main et semble déboussolée.

La caméra tourne autour d'elle et de l'autre côté du lit, on découvre un homme portant une tenue saugrenue : un nez rouge, des porte-jarretelles et des menottes. On devine qu'il s'agit du Claude en question.

Catherine a le regard perdu dans le vide.

CATHERINE
(alarmée)
Je crois que j'arrive plus à
dialoguer avec ma fille...

Claude la regarde sans rien dire, l'air hébété. Il semble n'avoir rien de pertinent à dire pour la consoler.

4. INT. APPARTEMENT SAM & JULIE - JOUR

Julie est affalée sur le canapé. Elle paraît épuisée par la conversation qu'elle vient d'avoir avec sa mère.

Sam arrive dans le salon en sifflotant, il ne semble pas s'en rendre compte. Il se frotte les yeux, mimant la fatigue.

SAM
 Waouh ! Quelle journée...
 (un temps)
 Quelle journée...

De toute évidence, malgré son simple métier d'assureur, Sam se voit comme un homme d'affaires débordé.

JULIE
 Qu'est-ce qui s'est passé ?

SAM
 Nan mais laisse tomber... Je préfère pas en parler.

Sam jette un rapide coup d'œil vers Julie. Puis voyant qu'elle ne le relance pas, il reprend en regardant par la fenêtre.

SAM (CONT'D)
 (fataliste)
 Et puis... C'est le business. C'est la vie que j'ai choisie...

Julie ne semble pas plus impressionnée que ça et se dirige vers la cuisine.

JULIE (OFF.)
 Bon bah si ça t'intéresse, je viens d'avoir ma mère au téléphone. Ça m'a l'air compliqué pour Noël.

SAM
 (revient sur terre)
 Ah bon ?

Julie revient dans la pièce en mangeant un yaourt. Sam pianote sur son téléphone.

JULIE
 Ouais, apparemment, elle préfère les charmes du Cap d'Agde à ceux d'un simple diner en famille.

SAM
 (a un petit rire)
 Le Cap d'Agde !
 (à lui-même)
 Tu m'étonnes...
 (à Julie)
 Et avec qui elle part cette fois ?

JULIE

J'ai pas dit qu'elle partait avec
quelqu'un.

SAM

C'est parce que tu l'as pas dit que
je te le demande.

JULIE

Bon c'est pas le sujet. Laisse-moi
gérer pour ma mère. Et toi, ton
père ? Il a dit quoi ?

Sam lève les yeux de son téléphone, penaud, comme un enfant
pris sur le fait.

SAM

Mon père ?
(un temps)
On est vraiment obligé de
l'inviter ? On n'a pas invité le
tien...

JULIE

Le mien ? Tu veux dire celui qui
est parti s'acheter des clopes
quand ma mère s'est retrouvée en
cloque ?

SAM

Il pourrait revenir...

JULIE

(soupire, cynique)
Sam, on se marie dans six mois. Ça
serait pas mal que ton père et ma
mère soient au courant, tu penses
pas ?

SAM

Ah, mais t'inquiète pas pour ça.

JULIE

(inquiète)
Comment ça t'inquiète pas ?

SAM

(lointain)
J'ai l'impression qu'il sait pour
le mariage.

JULIE

L'impression ? Tu lui en as parlé ?

Sam fait une petite moue.

SAM

Disons que je l'ai plutôt évoqué.

JULIE

Quand ça ?

SAM

À l'enterrement de Gisèle.

JULIE

Pardon ?

5. INSERT. EXT. CIMETIÈRE JUIF - JOUR

Il pleut. Des proches entourent un caveau. Un peu en retrait, Sam fume une cigarette près d'un arbre. Son père se rapproche de lui. Il a les yeux tombants et une mine aussi avachie que le vieux blouson qu'il porte.

SYLVAIN

(souponne)

Aahh... Et dire qu'il y a encore un an, elle passait les fêtes chez nous.

Sam regarde son père, silencieux.

SYLVAIN (CONT'D)

Mais c'est comme ça, c'est la vie...
D'abord ta mère, maintenant Gisèle...
Demain peut-être moi.

Petit temps. Sylvain regarde vers le ciel.

SYLVAIN (CONT'D)

Si Dieu Veut.

SAM

(sursaute)

Hein ? Oh, mais arrête ! Tu sais très bien que tu m'angoisses quand tu dis ce genre de trucs.

SYLVAIN

(rigole)

Bah quoi ? Je vais bien partir un jour nan ? Et puis moi ma vie s'est arrêtée quand ta mère est partie, tu sais bien.

(regarde à nouveau le ciel, nostalgique)

(MORE)

SYLVAIN (CONT'D)
 Qu'est-ce qu'elle me manque, tu
 sais...
 (se tourne à nouveau vers
 son fils)
 D'ailleurs toi ça avance avec ta
 copine ?

Sam semble un peu pris de cours.

SAM
 (évasif)
 Ouais...

SYLVAIN
 (ailleurs)
 Top.

6. INT. APPARTEMENT SAM & JULIE - JOUR

Sam a le regard vague, encore empli d'émotion à l'évocation
 de ce souvenir.

Julie le fixe du regard.

JULIE
 Ok donc tu lui as rien dit en fait.

SAM
 (sur la défensive)
 Je lui ai dit que ça avançait.

Regard noir de Julie.

SAM (CONT'D)
 Bon d'accord, je lui ai pas
 vraiment dit. Mais tu connais mon
 père Ju ! Il va encore se pointer
 avec un vieux Champomy et foutre
 une ambiance de merde. Ça
 m'angoisse rien que d'y penser.

JULIE
 (sévère)
 Sam ! T'appelles ton père tout de
 suite. Tu lui inventes une de tes
 excuses bidon, tu fais ce que tu
 veux, mais tu l'invites pour Noël.
 Et explicitement cette fois !

SAM
 Mais...

JULIE

(le coupe)

Si t'es pas capable d'avoir une
SEULE conversation de plus de trois
phrases avec ton père, on risque de
se retrouver au mariage sans qu'il
soit au courant.

SAM

(agacé)

Mais ça n'a rien à voir ! Avec mon
père, on a juste une relation
d'homme à homme, c'est tout. Ça se
passe de mots.

Regard fatigué de Julie.

SAM (CONT'D)

(prend son téléphone)

Ok, t'as gagné. Je l'appelle.

Il compose le numéro. Ça tombe sur messagerie. Il regarde
Julie, l'air faussement déçu. Met sur haut-parleur.

SAM (CONT'D)

Répondeur.

SYLVAIN (VOIX MESSAGERIE)

...Je ne suis pas disponible pour le
moment...

(voix soudainement grave
et lointaine)

Pas disponible...

(petit rire cynique)

Des fois, j'ai l'impression que ça
fait quinze ans que je suis pas
disponible... Depuis que ma femme est
partie... Pas disponible... Sûrement
occupé à ressasser cette chienne de
vie... À me demander comment je vais
en finir...

Julie ouvre gros les yeux.

Sylvain semble reprendre ses esprits, sa voix aussi, il se
racle la gorge.

SYLVAIN (VOIX MESSAGERIE) (CONT'D)

(se racle la gorge)

Hum... Euh... Bon en tout cas, je ne
suis pas là pour le moment,
laissez-moi un message après le...

Sam raccroche.

JULIE

Bah laisse-lui un message au moins.

SAM

T'as entendu sa messagerie ? Tu crois vraiment que c'est le genre de gars qui écoute ses messages ?

JULIE

(soulée)

Bon, moi je dois retourner au boulot. Sam, s'il te plait... Parle à ton père...

SAM

Oui, oui, c'est bon t'inquiète. Je m'en occupe.

Julie remplit son sac à main et s'apprête à partir.

SAM (CONT'D)

Et ta mère ?

JULIE (OFF.)

Je m'en occupe !

Julie sort de la maison.

7. EXT. RUE APPARTEMENT SAM & JULIE / VOITURE JULIE - JOUR

Julie entre dans sa voiture (une belle SUV) et démarre.

À un feu rouge. Julie laisse un message à sa mère.

JULIE (MESSAGERIE TEL)

Écoute maman, pour Noël, repenses-y... Tu sais, c'est important pour moi... Et pour Sam aussi. Ça nous tiendrait vraiment à cœur que tu sois là.

Le feu passe au vert. Julie raccroche. On klaxonne derrière.

CONDUCTEUR

(agressif)

Avance connasse !

Julie se retourne par sa fenêtre, furax.

JULIE

Oh ça va pas là !?

CONDUCTEUR
 (s'effondrer)
 Pardon... Je sais pas ce qui m'a
 pris. C'est juste que... Enfin j'ai
 des soucis en ce moment...

Julie soupire et redémarre.

8. EXT. LA DÉFENSE - JOUR

Julie arrive à son travail, devant une tour à La Défense.

9. INT. ASCENSEUR / BUREAUX JULIE - JOUR

Dans l'ascenseur, Julie est la seule femme entre cinq hommes qui la matent tous. Elle regarde vers le plafond, l'air très remontée.

La porte de l'ascenseur s'ouvre. Julie sort et arrive dans des bureaux très mouvementés.

À peine sortie de l'ascenseur, Éric, son patron, lui tombe dessus. Il est tout ce qu'il y a de plus français, mais se la joue manager américain.

ÉRIC
 Jioulie ! Tu tombes bien, je te
 cherchais. Il me faut absolument le
 dossier pour GlobalTech avant
 tonight !

JULIE
 Mais...

Mais Eric est déjà en train de s'éloigner.

ERIC
 Faut que je file. J'ai une
 visioconf à neuf heures. Time is
 money !

Julie se tourne vers Mathieu de la Compta (un homme un peu efféminé) qui est en train de boire son café.

JULIE
 Je comprends pas. C'est pas Niko
 qui devait s'occuper de ça ?

MATHIEU
 Ah, mais t'as pas entendu pour
 Niko ?

JULIE

Bah quoi ?

MATHIEU

Alors là, personne n'a compris. Il s'est pointé hier aprèm en Sarwal. Il avait l'air complètement ahuri. Il nous a expliqué qu'il avait trouvé sa voie... Qu'il allait enfin fusionner avec son ying intérieur ou un truc du genre...

JULIE

Fusionner avec son ying intér... Mais c'est quoi ces conneries ?

MATHIEU

Laisse tomber, puisque je te dis qu'on n'a rien compris ! Il a pris un congé sans solde et un avion direct pour le Népal.

JULIE

(n'en croit pas ses oreilles)

Nan !

MATHIEU

Mais si ! À l'heure où je te parle, il est sûrement en train de jouer du tambour chamanique à moitié à poil dans un champ de canna.

JULIE

(mi-choquée, mi-amusée)

Mais sa femme ?

MATHIEU

Plaqué, je t'ai dit. Tout plaqué. Même ses gosses. Il a juste embarqué son chien.

JULIE

(choquée)

Et on est sûr que c'est pas un burnout ?

MATHIEU

Quand tu fais un burnout, tu sautes du quinzisième, tu te barres pas à l'autre bout du monde avec ton chien.

Un temps.

JULIE
(abasourdie)
Au Népal...

10. INT. PORTE D'ENTRÉE APPART SYLVAIN - JOUR

Sylvain ferme son appart à clé, appuie sur le bouton de l'ascenseur, qui marche pas.

SYLVAIN
Putain...

Il se dirige vers les escaliers, trébuche sur une marche et tombe sur le dos.

SYLVAIN (CONT'D)
(mal de chien)
Oh putain ! Oooh... Oh putain !

11. INT. SALON SAM & JULIE / HÔPITAL SYLVAIN - JOUR

Dans la salle à manger (en fond), Camélia (la femme de ménage) fait du ménage.

Dans le salon, Sam est en short sur le canapé. Son ordi à côté de lui, en train de se fumer un gros pétard avec de la musique en fond (variété française). Sam chantonne, mais connaît mal les paroles.

SAM
J'aurais voulu être un
artiissssstteee... Nana nanna
nananiiiissssstteee...

Son téléphone sonne. Il regarde et voit que c'est son père. Il repose le téléphone, hésite puis finalement répond à contrecœur.

SAM (TEL) (CONT'D)
Allo ?
(...)
Quoi ? Attends... T'as pas fait le
con au moins ?

Sylvain est allongé dans un lit d'hôpital.

SYLVAIN (CHAMBRE HÔPITAL) (TEL)
Mais sois pas con Sam ! Puisque je
te dis que j'ai glissé. L'ascenseur
était bloqué, j'ai pris les
escaliers et j'ai manqué une
marche, c'est tout.

SAM (APPART.) (TEL)
 L'ascenseur était bloqué ?
 (ayant l'air de
 soudainement comprendre)
 Ah c'est une métaphore, c'est ça ?
 L'ascenseur de ta vie était bloqué
 alors t'as pris les escaliers... T'as
 pris la voie de secours, c'est ça ?

SYLVAIN (CHAMBRE HÔPITAL) (TEL)
 Hein ?

SAM (APPART.) (TEL)
 (le ton expérimenté)
 Mais crois-moi, c'est tout sauf une
 voie de secours papa. Oh non... C'est
 une voix de « au secours » ça oui...
 Et quand je dis une voix, c'est
 voix V.O.I.X pas voie V.O.I.E parce
 qu'en fait, c'est ta voix qui crie,
 qui crie « au secours ! Au secours
 Sam ! AU SECOUUURS ! »

SYLVAIN (CHAMBRE HÔPITAL) (TEL)
 Mais Sam, tu délirais complètement
 là ?! J'ai glissé bordel !
 Maintenant, si tu veux te persuader
 que j'ai sauté par la fenêtre, vas-
 y. Mais en attendant, j'aurais
 besoin que tu me ramènes deux ou
 trois affaires. Je risque de passer
 la nuit à l'hôpital.

Sam réfléchit un temps.

SAM (APPART.) (TEL)
 Bon d'accord, j'ai décidé de te
 croire... Par contre, pour les
 affaires, ça risque d'être
 compliqué là.
 (tire une nouvelle latte)
 Je suis en plein boulot.

SYLVAIN (CHAMBRE HÔPITAL) (TEL)
 Bah t'as qu'à me les ramener ce
 soir. Tu finis à quelle heure ?

SAM (APPART.) (TEL)
 Hein ? Houla... Tard... Tard.
 (regarde sa montre)
 Peut-être même tôt, demain matin.

SYLVAIN (CHAMBRE HÔPITAL) (TEL)
 (petit rire désabusé)
 J'ai compris... Tu flippes encore de
 me voir c'est ça ?

SAM (APPART.) (TEL)
 (balbutie)
 Hein ? Mais qu'est-ce tu racontes ?
 (...)
 Mais pas du tout ! D'ailleurs, on
 comptait justement t'inviter pour
 Noël avec Julie.
 (...)
 Pourquoi ? Bah parce que... Parce que
 ça nous fait plaisir, c'est tout.

Sam se mord les lèvres.

SAM (APPART.) (TEL) (CONT'D)
 Ah donc c'est sûr que tu peux ? Ok...
 Ok. Bah super alors. Bon bah
 écoute, on fait comme ça hein ?
 (...)
 Ah oui ! Bah pour les affaires, je
 peux t'envoyer Camélia si tu veux ?

En arrière-plan, Camélia fait non de la tête.

Sam lui rétorque, silencieusement, un oui impératif.

SAM (APPART.) (TEL) (CONT'D)
 Elle sera vraiment... Très contente
 de te voir...
 (...)
 D'accord...
 (...)
 D'accord, je lui dirais...
 (...)
 Oui, j'ai... je lui donne t'inquiète.
 Allez... Et prends soin de toi hein ?
 Ciao.

Sam raccroche, rallume son pétard, tire une longue latte, le
 regard lointain.

CAMÉLIA
 (furieuse)
 Eh moi j'y vais pas hein !

SAM
 (toujours lointain)
 Si.

CAMÉLIA

Mais comment ça si ? Eh, mais c'est mort hein ? Moi, ce soir, j'ai un rencard... Un bel homme issu d'une puissante famille zaïroise, grave frais, blindé de tunes...

SAM

(retour sur Terre)
Blindé de tunes ? Il a une bonne mutuelle ?

CAMÉLIA

Mais quelle mutuelle ? Eh, c'est lui, il assure les assurances.

SAM

Ça existe ça ?

CAMÉLIA

Mais puisque je vous le dis !

Sam semble pensif.

SAM

Mais s'il a autant d'oseille, qu'est-ce qu'il fout avec une femme de ménage ?

CAMÉLIA

Pardon ?

SAM

(se reprend)
Ouais, excuse-moi... J'aurais pas dû le formuler comme ça. Mais t'as compris quoi...

CAMÉLIA

Ouais bah justement... Il est pas trop au courant que je suis technicienne de surface.

Elle insiste bien sur ce terme. Sam s'apprête à répliquer puis se ravise.

CAMÉLIA (CONT'D)

Je lui ai dit que j'étais directrice des ventes chez Chopard.

SAM

(réprime un rire)
Ah oui quand même. Tu parles d'une promotion !

Camélia lui jette un regard noir.

SAM (CONT'D)

Bon bah écoute, ça m'a l'air
sérieux ton histoire là.
(réprime un nouveau rire)
Vas-y. T'inquiète pas pour mon
père. Je vais trouver une solution.

CAMÉLIA

Sérieux !? Eh merci mille fois
hein ? Bon moi, j'y vais là. Je
suis en retard déjà.

SAM

(s'empêche encore de rire)
Bonne chance.

Camélia s'en va. On entend claquer la porte.

Sam reste quelques instants le regard dans le vide puis
consulte soudainement sa montre.

SAM (CONT'D)

Oh merde !

Sam enfile une chemise à la va-vite et fonce, à nouveau, sur
le canapé. Il prend son ordi et se connecte sur zoom.

Son patron, Monsieur Nayath (la cinquantaine, des lunettes,
le visage désagréable du type qui se veut agréable) apparaît
en visio. Il semble avoir déjà patienté de longues minutes.

Sam est complètement défoncé.

M. NAYATH

Ça va Samuel ? Vous n'avez pas
oublié notre petite réunion au
moins ?

SAM

Non, non, pas du tout M. Nayath.
J'étais juste au téléphone, euh...
Avec un client.

M. NAYATH

Aaah, c'est mon petit Samuel tout
craché ça...
(le doigt accusateur)
Insatiable travailleur !

Plan large sur Sam en short claquette sur le canapé.

Sam a un petit rire nerveux.

M. NAYATH
(satisfait)
Vous n'arrêtez donc jamais ?

SAM
(faux rire modeste)
J'essaie...

M. NAYATH
(frappe des mains)
Bon ! Ça en est où pour le dossier
chinois ?

SAM
Le dossier chinois ?

M. NAYATH
Les deux Jackie Chan qui se sont
pointés hier aprêm. J'appelle ça le
dossier chinois.
(baisse d'un ton,
complice)
Je trouve ça fait plus agent
secret.

SAM
(fait semblant de rire)
Ah oui ! Bah justement, je me
disais qu'on était peut-être allé
un peu vite en besogne avec eux.

M. NAYATH
Un peu vite en besogne ? Je vous
rappelle qu'on leur a quand même
collé deux procès au cul pour
arnaque à l'assur.

Il explose de rire. Sam ravale sa salive.

SAM
Oui, je sais... Mais bon, je me
disais juste... Qu'on ferait bien de
creuser un peu quoi, histoire de...
(il divague complètement)
De... De...
(il chantonne)
De, de, de...

Son patron plisse les yeux, suspicieux.

M. NAYATH
Mais qu'est-ce que vous me chantez
là ?

SAM
(se reprend)
Chanter ?

Silence tendu.

M. NAYATH
Vous êtes défoncé Samuel ?

SAM
(rire stressé)
Hein ? Ah non, non pas du tout, je...

Silence tendu puis soudain, M. Nayath explose de rire.

M. NAYATH
Je déconne ! Ah ! vous m'avez fait
une de ces têtes-là ! Nan, mais
vous imaginez !? Fumer pendant vos
heures de travail !

Il rit de plus belle.

Sam a un rire mi-défoncé, mi-soulagé. Il jette furtivement le
joint par terre.

M. NAYATH (CONT'D)
Bon allez mon petit Samuel. Je vous
laisse à votre travail ! Et vous en
faites pas pour les Chintoks. On
trouvera bien un autre truc pour
leur refuser.

SAM
Parfait.

M. NAYATH
Et essayez d'être à l'heure la
prochaine fois quand même. Comme je
le dis toujours : « un bon
assureur... » ?

SAM
(faussement enjoué)
« ... Se doit d'être à l'heure. »

M. NAYATH
(rigole)
Exact ! Allez. À demain mon petit
Samuel !

Il raccroche. Sam perd son sourire et pousse un gros soupir.

SAM
 (s'imite)
 « Se doit d'être à l'heure... »
 Bouffon.

12. I/E. VOITURE CATHERINE - SOIR

Catherine et Claude sont en voiture sur l'autoroute. Claude conduit. Catherine est du côté passager. Elle écoute le message de Julie et semble pensive.

CATHERINE
 Tu penses que je devrais la
 rappeler ?

Claude la regarde, ne dis rien.

CATHERINE (CONT'D)
 Je sais pas... Je ressens quelque
 chose dans sa voix... Comme une sorte
 de détresse.

Claude ne dit toujours rien, mais sentant que ce n'est pas suffisant, il hausse les épaules.

CATHERINE (CONT'D)
 Oh de toute façon, tu peux pas
 comprendre, c'est un truc de mère,
 ça se sent.

Silence. Catherine regarde Claude.

CATHERINE (CONT'D)
 Tu comprends ?

Claude acquiesce, mais ne semble pas avoir compris grand-chose. Catherine prend son téléphone.

CATHERINE (CONT'D)
 T'as raison. Faut que je la
 rappelle.

Claude aurait préféré avoir eu tort.

Le téléphone sonne. Julie décroche.

CATHERINE (TEL) (CONT'D)
 Juju ?
 (...)
 Oui, j'ai eu ton message et...

Elle regarde Claude du coin de l'œil qui semble soudain comprendre et la regarde avec inquiétude.

CATHERINE (TEL) (CONT'D)

(très vite)

Et ça m'avait l'air d'être
important pour toi ce Noël en
famille, donc on a décidé de
repousser le voyage avec Claude.

Claude, effaré, dérive un moment de sa trajectoire avant de
contre-braquer.

CATHERINE (TEL) (CONT'D)

Mais pas du tout, ça le dérange
pas.

(...)

Ah bah ça me fait plaisir que ça te
fasse plaisir.

(...)

Bah fais attention à toi ma pu-
puce. Te surmène pas trop hein ?

(...)

Moi aussi, je t'embrasse.

Catherine raccroche.

Claude semble désapprouver. Mais une fois de plus, il n'a pas
les mots.

CATHERINE (CONT'D)

Tu m'en veux ?

Claude la regarde. Il lui en veut.

CLAUDE

Bah...

Étonnement, Catherine semble comprendre le langage
particulier de Claude.

CATHERINE

Mais oui je sais que tu m'en veux.
Mais tu comprends, c'est ma fille,
elle est si fragile... Et puis... On
pourrait toujours partir pour le
Nouvel An ? Hein ? Qu'est-ce t'en
penses ?

Claude approuve mollement.

CLAUDE

Mmh...

CATHERINE

(soulagée, l'enlace)

Merci.

(MORE)

CATHERINE (CONT'D)

(l'embrasse)

Qu'est-ce que j'aime parler avec toi, c'est dingue. Je crois que t'es le seul homme avec qui j'arrive à avoir de vraies discussions.

Claude ne dit rien, mais paraît satisfait.

CATHERINE (CONT'D)

(le désenlace)

Bon du coup, tu sors à la prochaine. On rentre à Saint-Cloud mon ange.

Claude s'exécute.

13. INT. APPARTEMENT SAM & JULIE - JOUR

Julie entre dans l'appartement après une rude journée.

Sam joue à la PlayStation dans le salon, toujours en short, encore un peu high.

SAM

Ça va bébé ?

Julie entre dans le salon. Elle pose son sac et check ses messages sur son téléphone.

JULIE

(un peu ailleurs)

Je suis crevée... Et toi ?

SAM

Ah moi aussi crevé... Grosse journée.

Julie lève la tête et regarde un Sam à l'air pitoyable, affalé sur le canapé.

JULIE

Ah ouais, je vois ça.

Elle ouvre la fenêtre pour aérer et ressort de la pièce.

SAM

(l'air de rien)

Ah au fait, j'ai rappelé mon père.

Julie revient dans la pièce.

JULIE
Ah bon ? Comme ça ?

SAM
Bah quoi comme ça ? je t'ai dit que
j'allais le rappeler, je l'ai
rappelé, c'est tout.

JULIE
(moue admirative)
Et il a dit quoi ?

SAM
Bah qu'est-ce que tu veux qu'il
dise. Il a dit qu'il viendrait. Il
a rien d'autre à foutre toute
façon.

Julie range un peu le désordre autour de lui.

JULIE
(ironique)
Ça a l'air de t'enchanter en tout
cas.

SAM
M'en parle pas. Bon, moi au moins,
il vient, contrairement à ta mère.

JULIE
(joyeuse)
Elle vient aussi figure-toi. Je
viens de l'avoir au téléphone.

SAM
Et bah voilà ! Tout rentre dans
l'ordre.

Son téléphone sonne. C'est Sylvain.

SAM (CONT'D)
(forme avec ses lèvres)
Meeerde.

Il décroche.

SAM (TEL) (CONT'D)
Allo ?
(...)
Quoi, elle est pas venue !?
(...)
Oooh... Mais elle m'avait promis
qu'elle irait juste après le
travail.

(MORE)

SAM (TEL) (CONT'D)
 Je l'ai libéré exprès plus tôt...
 (...)
 Ah, mais écoute, je suis aussi
 embêté que toi...
 (...)
 Moi ?
 (...)
 Bon attend ok... C'est relou, mais au
 final ça reste qu'un slibard et une
 brosse à dent...
 (...)
 La photo de maman ? Mais papa
 allez, faut que t'arrête avec ce
 délire à chaque fois. Tu peux très
 bien dormir sans.
 (...)
 Mais...
 (...)
 Arrête papa... Tu sais très bien que...
 (...)
 Bon ok, ok, j'ai compris. Voilà
 t'as gagné. Une fois de plus. Je
 viens...
 (...)
 J'arrive.

Sam raccroche. Soupire.

SAM (CONT'D)
 Putain, mais il a un don pour me
 faire CHIER !

JULIE (OFF.)
 Tu sors ? Tu penseras à me prendre
 des cigarettes ? j'en ai presque
 plus.

Sam prend les clés de manière agressive.

SAM
 Je prends ta voiture.

JULIE (OFF.)
 Fais attention !

Sam claque la porte.

14. INT. VOITURE JULIE - SOIR

Sam est en chemin vers l'hôpital, l'air bougon. La radio allumée.

VOIX RADIO (HOMME)
Chéri ? T'as pensé aux cadeaux de Noël pour les enfants ?

VOIX RADIO (FEMME) (CONT'D)
Pas de panique ! J'utilise livrezmoi.fr ! Avec livrezmoi.fr, on peut se faire livrer des cadeaux dans toute la France métropolitaine jusqu'à la veille de Noël !

VOIX RADIO (HOMME) (CONT'D)
J'ai bien entendu !? On peut se faire livrer des cadeaux dans toute la France métropolitaine jusqu'à la veille de Noël !?

Sam change de station.

VOIX RADIO (HOMME) (CONT'D)
(voix beaucoup plus grave et sensuelle)
Noël... Bientôt Noël...

Sam change à nouveau de station avec rage.

VOIX RADIO (HOMME) (CONT'D)
(surexcitée)
WOOOOUHHHOOU !! OUAIS ! YES !
NOËL, NOËL, NOËÈÈÈÈL !!! NOËL ÇA DÉCHIRE !!

SAM
(pour lui-même)
Putain, mais c'est pas possible !
(il coupe la radio)
...Tous chier putain !

15. INT. HALL HÔPITAL / CHAMBRE SYLVAIN - SOIR

Sam entre dans un hôpital quasi désert. À l'accueil, une infirmière à l'air pincée et revêche.

SAM
Bonjour, je cherche la chambre 420 s'il vous plait.

INFIRMIÈRE

Bonsoir.

Petit silence. Elle regarde Sam avec un air satisfait.

Sam ne comprend pas.

SAM

Euh... Je cherche la chambre 420 s'il vous plait.

INFIRMIÈRE

Mais j'ai bien compris. C'est juste que passé dix-huit heures, on dit plus bonjour, on dit bonsoir.

Sam semble perdu.

SAM

Bonsoir ?

INFIRMIÈRE

(lui indique la direction)
Juste au fond du couloir, à droite.

Sam s'en va sans dire un mot, puis pour lui-même.

SAM

Connasse celle-là.

Sam arrive devant la chambre de son père qui a les yeux rivés vers la télé.

Il l'observe à travers la vitre de sa chambre, un peu ému. Ça lui fait de la peine de voir son père comme ça, dans un lit d'hôpital, seul, l'air affaibli.

Puis soudain, il s'aperçoit avec stupeur qu'il est en train de se masturber.

Sam fait irruption dans la pièce.

SAM (CONT'D)

(en furie)
C'est quoi ce délire !

Son père sursaute et essaie maladroitement de changer de chaîne.

On aperçoit brièvement une scène d'un film érotique louche avec des femmes à moitié nues en tenue traditionnelle et un gros mexicain au rire gras qui les observe tout en se caressant.

SYLVAIN

Hein ? Quoi ?

Sylvain parvient enfin à changer de chaîne et tente de se racheter une dignité.

SYLVAIN (CONT'D)

Non mais ça c'est les conneries de la télé ça !

(indique la télé)

J'essayais justement de changer la chaîne...

SAM

Ouais, c'est ça...

(regard bizarre, voire un peu fou)

TU TE PIGNOLAIS !?

D'un geste, Sylvain lui fait signe de baisser d'un ton tout en regardant avec inquiétude vers la porte.

SYLVAIN

Mais gueule pas comme ça, t'es défoncé ou quoi ?

Sam reprend moins fort, mais toujours un ton au-dessus de ce qu'aimerait son père.

SAM

Ouais, je suis défoncé ! Défoncé de me taper cinquante bornes pour ramener à monsieur un slip et une photo de maman, tout ça pour débarquer et le voir en train de se palucher le manche...

(il se mord le poing)

Putain ! J'arrive même pas à croire qu'on a cette conversation !

SYLVAIN

Mais fils, arrête. Je te jure que...

Sam l'interrompt en le pointant du doigt.

SAM

C'est bon, je veux plus en parler.

Il lui pose ses affaires sur la commode.

SAM (CONT'D)

Tiens tes affaires.

Il pose la photo de sa mère sur son chevet.

SAM (CONT'D)
Je te mets ça là. Au cas où tu te trompes encore de chaîne.

SYLVAIN
(misérable)
Sam...

Sam est déjà en train de repartir. Sylvain semble abattu.

16. INT. VOITURE JULIE - SOIR

Plan sur Sam sur le chemin retour, l'air abattu, sur fond musical de Noël (Sinatra).

17. INT. ASCENSEUR / APPARTEMENT SAM & JULIE - SOIR

La musique continue quand il monte dans l'ascenseur et rentre chez lui.

JULIE
(off. depuis la chambre)
T'as oublié les clopes !

Il colle sa tête contre la porte.

SAM
Putain...

JULIE
C'est bon... Viens mon amour.

CUT TO :

Enchainements de séquences (toujours sur fond de musiques Noël Sinatra)

18. EXT. PALIER IMMEUBLE SAM & JULIE - MATIN

Julie qui embrasse Sam en bas de l'immeuble avant de monter dans sa voiture. Sam part dans l'autre direction, à vélo, avec un casque.

19. INT/EXT. HÔPITAL / SORTIE HÔPITAL - SOIR

Sylvain s'apprête à sortir de l'hôpital. À la dame de l'accueil (la même que plus haut).

SYLVAIN

Bonsoir.

L'infirmière regarde son horloge. Il est 18h02.

INFIRMIÈRE

(un peu contrariée)

Bonsoir.

Il sort, s'allume une clope comme s'il sortait de tôle.

20. EXT/INT. ENTRÉE THÉÂTRE / THÉÂTRE – SOIR

Entrée théâtre érotique. Affiche avec image suggestive et un titre qui l'est tout autant : "Les coquines et le vagabond".

Catherine est assise parmi les premiers rangs, aux côtés d'un Claude au sourire béat.

ACTEUR THÉÂTRE

(debout)

Je ne peux accéder à votre requête,
madame, car il ne me sied guère
d'être le jouet insipide de toute
cette mascarade !

Catherine pousse un bruit de désapprobation.

ACTRICE THÉÂTRE

(allongée sur un divan)

Suffit, mon cher ! Obéissez !

ACTEUR THÉÂTRE

Dans ce cas !

Il enlève sa toge et laisse entrevoir un corps d'Apollon, vêtu d'un simple pagne. Catherine grogne de plaisir.

21. INT. BUREAUX JULIE – JOUR

Éric poursuit une Julie sur plusieurs couloirs tout en lui donnant des instructions.

ÉRIC

Bon alors si on ne peut pas avoir
leur réponse tout de suite, c'est
pas grave, mais il me faut au moins
leur feedback !

Julie avance un peu plus vite pour lui échapper.

ÉRIC (CONT'D)
(la pointe du doigt, de
loin)
THE CHALLENGING MIND JIOULIE ! THE
CHALLENGING MIND !

22. INT. BUREAUX SAM - JOUR

Sam, confiant, avec une cliente (la soixantaine, l'air moins confiante) devant un paperboard avec seulement deux lignes : « Assuré », avec un smiley joyeux et « Pas Assuré », avec un smiley triste.

SAM
(pointe le paperboard)
Donc, je récapitule. Premier cas de
figure, vous n'êtes pas assurée.

Petit temps. Pointe le smiley triste.

SAM (CONT'D)
Vous êtes triste.

La cliente semble de plus en plus atterrée.

SAM (CONT'D)
Mais pourquoi vous êtes triste ?

23. INT. APPART SYLVAIN - JOUR

Sylvain mange des chips devant la télé, seul, dans un appartement minable et s'esclaffe devant un dessin-animé.

24. INT. BUREAU JULIE - JOUR

Quelqu'un vient poser une énième pile de dossiers sur le bureau de Julie qui semble désespérée.

25. INT. SALLE DE ZUMBA - JOUR

Catherine est à un cours de Zumba ultra-énergique et se donne à fond aux côtés d'un prof de Zumba plus que conciliant et d'un Claude qui a du mal à suivre.

26. INT. BUREAUX SAM - JOUR

SAM

Vous êtes triste parce que vous ne disposez d'aucune assurance pour compenser la morte de l'entièreté de votre famille. Ah ça... Je peux vous dire que vous vous en mordrez les doigts ma p'tite dame.

C'en est trop pour la vieille dame qui veut s'en aller. Sam ne l'a pas remarqué et continue.

SAM (CONT'D)

(pointe le smiley joyeux)
Par contre !

Sam la remarque alors et tente de la retenir maladroitement.

SAM (CONT'D)

Attendez...
(il lui agrippe le bras)
Nan... Revenez !

La cliente le frappe avec son sac à main.

CLIENTE

Ah non ! Je ne veux pas ! Mais lâchez-moi !

Sam finit par lâcher prise. Dans le box d'en face, son patron (au téléphone), qui n'a pas vu la scène, pivote sur sa chaise et le pointe du doigt en mode « t'es un gagnant ! » Sam fait semblant qu'il gère.

27. INT. BUREAUX JULIE - FIN DE JOURNÉE

Julie vient d'arriver et passe devant une meeting-room où l'on voit (à travers une baie vitrée) son patron, en réunion avec des investisseurs japonais.

ÉRIC

(mal à l'aise)
Because you can be do... What... We want to do...

Les investisseurs japonais semblent ne pas comprendre grand-chose.

28. INT. APPART CATHERINE - FIN DE JOURNÉE

Les deux amants rejouent la scène du théâtre. Sauf que Catherine est en tenue Catwoman avec un fouet...

CATHERINE
(allongée sur un divan,
impérieuse)
Suffit mon cher... Obéissez !

CLAUDE
(un peu timoré)
Dans ce cas...

...Et que Claude n'a pas un corps d'Apollon.

29. INT. BUREAUX SAM - FIN DE JOURNÉE

Sam assiste à un meeting dans une salle de réunion et s'endort à moitié.

30. EXT. BISTROT DU COIN - FIN DE JOURNÉE

Sylvain joue aux échecs avec un vieux dépressif à la main tremblante. Il essaie de déplacer une pièce, mais sa main tremble trop et la pièce tombe. Sylvain soupire.

SYLVAIN
Bon, tu voulais la mettre où ?

Le vieux indique une case.

SYLVAIN (CONT'D)
Là ? Ah nan mais si tu la mets là,
je perds.
(il la met sur une autre
case, moins avantageuse)
Bon, je vais la mettre là alors.

31. INT. BUREAUX SAM - FIN DE JOURNÉE

M.NAYATH
Ce qui compte, c'est que le client
soit satisfait. Mais ce qui compte
ENCORE PLUS !
(Sam sursaute)
C'est que NOUS !
(pointe les gens de la
table avec son stylo)
Soyons satisfaits.

Sam le regarde d'un air approbateur. Son patron le remarque et s'adresse à nouveau à ses employés.

M.NAYATH (CONT'D)
Prenons l'exemple de Sam ! On
devrait tous prendre l'exemple de
Sam.

Ses collègues le regardent d'un air mauvais. Sam est mal à l'aise.

32. INT/EXT. BUREAUX JULIE / SORTIE BUREAUX JULIE - SOIR

Bureau quasi vide. Julie dépose les dossiers sur la table de son patron, déjà parti.

Elle sort de l'immeuble et s'allume une clope en saluant le vigile.

33. EXT. SORTIE BUREAUX SAM - SOIR

Sam sort aussi de l'immeuble où il travaille. Son patron surgit par une fenêtre, le pointe une fois de plus du doigt et gueule :

M.NAYATH
Joyeux Noël Sam !

Sam sursaute et balbutie.

SAM
Ah... Euh... Joyeux Noël M. Nayath.

Il décadenasse son vélo.

34. EXT. PARKING BUREAUX JULIE - SOIR

Julie est dans le parking. Elle ouvre sa voiture à distance.

35. EXT. RUES DE PARIS / PALIER IMMEUBLE S & J - SOIR

Parallèle Sam et Julie qui rentrent chez eux.

Ils arrivent en même temps en bas de l'immeuble.

SAM
Sale journée ?

JULIE
Sale journée.

36. INT. CHAMBRE SAM & JULIE - NUIT

Ils tombent tous les deux dans leur lit en poussant un soupir de soulagement. Sam se gratte les yeux de fatigue.

Fin musique Sinatra.

SAM

Et maintenant Noël ?

JULIE

(tout aussi ko)

Et maintenant Noël.

37. INT. CHAMBRE SAM & JULIE - SOIR

C'est le soir de Noël. Sam et Julie sont dans la chambre en train de se préparer. On sonne à la porte.

JULIE

Quoi, déjà ? Tu peux ouvrir ? Je suis pas prête du tout là !

SAM

J'y vais. Ça je te parie que c'est mon père.

(en sortant)

Y a que les gens qui se font chier qui arrivent en avance.

38. INT. HALL / SALON - SOIR

Sam ouvre la porte avec un sourire forcé. Sylvain l'attend, l'air penaud, avec un bouquet de fleurs cramoisies.

Sam prend un air agréablement surpris.

SAM

Tiens ! On t'attendait pas aussi tôt.

Sylvain entre dans l'appartement.

SYLVAIN

J'avais rien de spécial à faire, je me suis dit autant venir tout de suite. Je dérange pas au moins ?

SAM

Si un peu, mais c'est pas grave. Viens, on va s'installer au salon. Julie se prépare.

Sylvain le suit dans le salon. Sam serre deux verres de Whisky, en tend un à son père.

SYLVAIN

Merci

Il s'assoit. Sam s'assoit sur le canapé à l'autre angle.

Un silence pesant s'installe. On entend l'horloge cliqueter. Les deux se regardent du coin de l'œil puis boivent une gorgée. Requinqué par l'alcool, Sylvain se lance.

SYLVAIN (CONT'D)

Tu sais par rapport à l'autre soir,
l'hôpital...

Sam, qui vient de prendre une autre gorgée, l'avale difficilement puis stoppe directement son père.

SAM

Je préfère ne pas en reparler.

Ils s'échangent des regards gênés. Le temps paraît interminable.

Julie arrive enfin dans la pièce, ce qui soulage Sam.

SAM (CONT'D)

Ah, Julie !

Sylvain se lève pour la saluer.

JULIE

(souriante)

Bonsoir Sylvain.

Elle s'approche pour lui faire la bise.

SYLVAIN

Bonsoir.

Sylvain lui tend maladroitement le bouquet cramoisi.

SYLVAIN (CONT'D)

J'ai pris ça en passant.

JULIE

C'est gentil, fallait pas.

Sylvain fait une moue indiquant « c'est trois fois rien. »

SYLVAIN

Boh...

SAM
 Nan mais fallait vraiment pas.
 Elles sont horribles.

JULIE
 (outrée)
 Sam !

On sonne à nouveau. Julie s'apprête à y aller.

JULIE (CONT'D)
 Ah ça doit être ma mère.

Sam a enfin une raison de s'éloigner de son père.

SAM
 J'y vais !

Sylvain regarde Sam s'éloigner d'un œil mauvais.

SYLVAIN
 (se racle la gorge)
 Alors... Tu travailles toujours dans
 la... « High Tech », c'est ça ?

Il prononce ce mot comme s'il s'agissait d'une science occulte.

JULIE
 Oui, dans la FinTech pour être
 exacte.

SYLVAIN
 Aaahh... La FinTech... C'est... C'est
 bien ça...
 (penche son verre vers ses
 lèvres)
 C'est encore mieux même.

39. INT. HALL D'ENTRÉE - SOIR

Sam ouvre la porte à une Catherine en grande forme.

CATHERINE
 Sam !

SAM
 Catherine ! Comment allez-vous ?

Catherine se penche pour lui faire la bise.

CATHERINE
Combien de fois je t'ai dit de ne
pas me vouvoyer ? Ça me donne
l'impression d'avoir quatre-vingts
balais !

40. INT. SALON - SOIR

JULIE
En fait, officiellement, je
m'occupe des ressources humaines,
mais en réalité, je m'occupe un peu
de tout.

SYLVAIN
(s'en tape royalement)
Aahh...

41. INT. HALL D'ENTRÉE - SOIR

Claude s'apprête à emboîter le pas à Catherine.

CATHERINE
Je te présente Claude, mon nouveau
compagnon.

SAM
Aahh...
(complice)
On ne perd pas de temps.

Catherine glousse. Sam sert la main à un Claude mal à l'aise.

SAM (CONT'D)
Enchanté Claude !

42. INT. SALON - SOIR

JULIE
Claude ?

SYLVAIN
Claude ?

SAM (OFF. HALL)
Vous m'avez vraiment l'air d'un
chic type Claude !

JULIE
(à Sylvain)
Je m'excuse un instant.

SYLVAIN

Bien sûr.

Julie se rend dans le hall.

43. INT. HALL D'ENTRÉE - SOIR

CATHERINE

Ah ma chérie !

Elle l'embrasse puis la regarde de haut en bas.

CATHERINE (CONT'D)

T'es canon !

Julie répond d'un faux sourire aimable.

JULIE

Merci maman.

(entre ses dents)

T'es venu avec ton ami ?

CATHERINE

(à voix haute)

Bah oui ! J'allais pas le laisser
tout seul quand même. Ça pose pas
problème j'espère ?

Claude se racle la gorge pour rappeler sa présence. Julie se
ressaisit.

JULIE

(crispée)

Ah pas du tout, pas du tout ! C'est
pas une place en plus qui va nous
déranger, on a cuisiné pour quinze
toute façon ! Venez dans le salon,
c'est juste là. Sam, tu
m'accompagnes dans la cuisine un
instant ?

44. INT. SALON - SOIR

Sam et Julie vont dans la cuisine. Catherine et Claude
entrent dans le salon. Sylvain est assis sur le canapé, en
train d'essayer d'ouvrir une bouteille d'Armagnac. Il lève
les yeux. D'un coup, ses yeux de biche se posent sur
Catherine... Qui semble également avoir flashé sur Sylvain.
C'est le coup de foudre. Gros plan au ralenti sur les regards
intenses qu'ils ont l'un pour l'autre.

CATHERINE

Bonsoir,
(elle lui tend la main)
Catherine.

SYLVAIN

(lui la serre, encore sous
le choc)
Catherine. Euh, Sylvain pardon.

Elle pointe la bouteille du doigt.

CATHERINE

Je peux ?

Sylvain lui tend la bouteille, toujours hagard.

Catherine la débouche d'un coup sec et sert deux verres.

SYLVAIN

(admiratif)
Vous avez de la poigne.

Elle tend un des deux verres à Sylvain. Claude qui s'était
approché pour en prendre un, retourne à sa place.

CATHERINE

(le regard plein
d'allusions)
Et pas qu'un peu...

Sylvain paraît curieux d'en savoir plus.

Les deux boivent une gorgée en se regardant dans les yeux.

45. INT. CUISINE - SOIR

Sam et Julie préparent l'apéro.

JULIE

(à voix basse)
Je pensais pas qu'elle se
pointerait avec son labrador. Elle
est culottée quand même !

SAM

Qu'est-ce que ça change ?

JULIE

Je sais pas, ça me stresse.
J'aurais préféré être qu'en famille
pour leur annoncer le mariage.

SAM

Bah t'en sais rien. Ça sera peut-être ton beau-père.

Julie le fusille du regard. Sam rigole.

SAM (CONT'D)

T'inquiète pas, ça va bien se passer.

Elle lui tend un plateau chargé d'en-cas.

JULIE

Bon tiens, prends ça.

46. INT. SALON - SOIR

Catherine semble maintenant lire dans les lignes de la main de Sylvain, pendant que Claude erre seul du côté de la bibliothèque, ne sachant pas trop où se placer.

CATHERINE

Vous êtes un homme fougueux.

SYLVAIN

(surpris)

Fougueux ?

Sam et Julie arrivent avec les plateaux pour l'apéro.

JULIE

Et voilà !

Claude se retourne, soulagé. Sylvain est un peu éberlué, Catherine reste concentrée sur lui.

Sam observe Catherine et Sylvain, un petit-four à la main.

SAM

Bah alors ! Je vois qu'on ne perd pas de temps.

SYLVAIN

(inquiet)

De quoi ?

Sam indique la bouteille d'armagnac.

SYLVAIN (CONT'D)

Ah ça ? Excuse-moi, je me suis permis...

Contrairement à Sam, Julie semble avoir perçu l'atmosphère palpitante entre sa mère et Sylvain.

JULIE
(à Sam)
Ça va... Laisse-les tranquille.

La cloche sonne à nouveau. Sam bondit.

SAM
J'y vais !

JULIE
Mais on attend quelqu'un ?

Sam revient sur ses pas.

SAM
Ah bah nan c'est vrai, on n'attend personne.

Il sourit bêtement.

JULIE
Bah va quand même voir qui c'est !

SAM
(se retourne à nouveau)
Yes.

47. INT. HALL - SOIR

Sam observe par le Judas.

SAM
(pour lui-même)
Mais qu'est-ce qu'ils foutent là ces cons ?

Sam ouvre la porte sur Camélia. Driss, son riche compagnon du Zaïre, se tient à côté d'elle, une bouteille à la main.

Camélia a l'air très mal à l'aise.

DRISS ET CAMÉLIA
Bonsoir.

SAM
Bonsoir ?

CAMÉLIA
Je suis désolée. On est un peu en retard.

SAM
En retard ?

Julie arrive.

JULIE
(souriante)
Oh bonsoir Camélia ! Tout va bien ?
(à Driss)
Bonsoir.

DRISS
Bonsoir. Driss, enchanté.

Il sert la main à Julie puis à un Sam l'air toujours dérouté.

Driss tend la bouteille à Sam.

DRISS (CONT'D)
J'ai ramené une petite bouteille.

Sam prend la bouteille, le regard perdu.

Julie jette un regard inquiet à Camélia.

JULIE
Euh... Bah merci mais...

CAMÉLIA
(la coupe)
T'inquiète pas. Ça nous fait
plaisir, vraiment.

DRISS
(discrètement à Sam)
Je sais que ce n'est pas très poli,
mais est-ce que je peux emprunter
vos toilettes ? J'ai une envie
pressante.

JULIE
Au bout du couloir, première porte.

Driss s'empresse.

Sam et Julie regardent Camélia en attente d'explications.

CAMÉLIA
(alarmée)
Je suis désolée.

SAM
(menaçant)
Mais désolée de quoi ?

JULIE

Qu'est-ce qui se passe ? C'est ton nouveau Jules ?

CAMÉLIA

(acquiesce, de plus en plus tendue)

Il a insisté pour qu'on passe Noël ensemble. J'allais pas le ramener dans mon quinze mètres à Évry. Du coup, je lui ai dit que je passais Noël chez des amis.

SAM

(abasourdi)

Chez des amis ?

Julie jette un regard mauvais à Sam.

JULIE

Mais pourquoi tu lui as pas simplement dit la vérité ?

SAM

Parce qu'il est blindé aux as. Elle assumait pas de lui dire qu'elle travaillait chez nous, alors elle lui a fait gober qu'elle était directrice des ventes chez Chopard, c'est ça ?

CAMÉLIA

Directrice commerciale à vrai dire.

SAM

On grimpe vite les échelons à ce que je vois. Alors pourquoi tu l'emmènerais pas dîner chez tes nouveaux collègues ?

JULIE

Bon Sam ça va ! On a ma mère qui vient de débarquer avec un parfait inconnu, alors on peut bien accueillir Camélia et son petit ami.

Sam s'apprête à répliquer, mais Camélia s'engouffre dans la brèche.

CAMÉLIA

Oh merci ! Je vous le revaudrai mille fois.

Elle rentre. Driss est sorti des toilettes et marche vers eux d'un pas décidé. Julie lance un regard sévère à Sam qui semble enfin capituler.

CAMÉLIA (CONT'D)
(à voix basse)
Et motus hein ? Je compte sur vous.

JULIE
(à voix basse)
T'inquiète, mais j'espère que tu comptes lui dire la vérité un jour, quand même ?

CAMÉLIA
Oui, oui. C'est juste que je préfère attendre encore un peu. Je le sens pas encore mûr.

Driss arrive avec un sourire niais et prend Camélia par la taille.

CAMELIA
(aux anges)
On y va ?

Ils se dirigent tous vers le salon.

48. INT. SALON - SOIR

Sylvain n'est pas là. Catherine et Claude se lèvent pour saluer les nouveaux invités.

SAM
Je vous présente Camélia et Driss qui sont des... Des connaissances.

JULIE
(le coupe)
Des amis !

SAM
(sourire de circonstances)
Des amis.

Sylvain débarque de nulle part.

SYLVAIN
(à Camélia)
Ah tiens, vous êtes là vous ? Vous savez que je vous ai attendu toute l'après-midi l'autre jour ? Vous êtes gonflée quand même !

Camélia se ratatine devant un Driss déboussolé.

CAMÉLIA

Euh, vous devez confond...

JULIE

Ah Sylvain ! Vous tombez bien. On a besoin d'un petit coup de main en cuisine, ça vous embête pas ?

Sylvain la suit avec peu d'entrain, en n'oubliant pas de lancer un dernier regard assassin à Camélia.

Sam enchaîne avec un sourire de circonstance.

SAM

On passe à table ?

49. INT. SALLE À MANGER - SOIR

Les convives sont tous installés autour de la table. Julie et Sylvain ramènent des plateaux dont une grosse dinde.

JULIE

Et joyeux Noël !!!

CATHERINE

(impressionnée)

Waow !

DRISS

Ça a dû être beaucoup de travail.

CAMÉLIA

Oui !

(se ressaisit vite)

Enfin, j' imagine...

SAM

(balaie du revers de la main)

Mais c'était trois fois rien... Ça nous fait plaisir !

Julie le fusille du regard.

CUT TO :

Les convives sont maintenant servis et dégustent chacun leur assiette. On entend que le bruit des couverts.

CATHERINE

Et alors Driss... Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

Driss finit d'avaler sa bouchée, s'essuie la bouche puis :

DRISS

Je suis dans l'import-export.

JULIE

Ah c'est bien ça.

SYLVAIN

(suspicieux)

Et on peut savoir dans quelle branche en particulier ?

DRISS

(la bouche pleine)

Je touche à plusieurs milieux.

(avale péniblement, attend un peu)

Mais principalement la drogue, c'est ce qui marche le mieux.

Tout le monde explose de rire autour de la table sauf Sylvain qui saisit discrètement son couteau. Catherine le remarque.

CATHERINE

(s'esclaffe)

Mais qu'est-ce qui vous prend ?

Vous êtes raciste Sylvain ?

Toute la table le regarde. Silence pesant.

SYLVAIN

(mal à l'aise)

Prudent... Je préfère le mot prudent.

(sur un ton de défi)

Y a pas de mal à être prudent quand même ?

CATHERINE

(conciliante)

Vous avez raison. On n'est jamais trop prudent. Je le dis toujours à ma fille.

Driss, Camélia et Julie sont estomaqués. Sylvain, lui, semble satisfait.

DRISS

(inquiet)

Je travaille dans l'import et
l'export de caoutchouc entre la
France et le Zaïre. C'est une
entreprise familiale.

CATHERINE

Ah...

SAM

(lui tapote l'épaule)

En tout cas, il a le sens de
l'humour notre p'tit Driss.

Driss le regarde d'un air mauvais. Julie fait les gros yeux.

SYLVAIN

(un peu sur la défensive)

Mais je n'ai jamais dit le
contraire.

SAM

Et vous Claude ? Vous faites quoi
dans la vie ?

Claude ne s'attendait pas à ce qu'on l'interpelle. Les mots
peinent à sortir de sa bouche, alors Catherine intervient.

CATHERINE

Claude est acteur.

Tout le monde est surpris. Claude a une petite moue
désapprobatrice.

JULIE

Acteur ?

SYLVAIN

(goguenard)

Dans des films muets ?

Tout le monde rigole, même Catherine. Claude n'est pas bien.

CATHERINE

Non dans des publicités.

(avale une bouchée)

Dans la lingerie pour hommes.

(tout le monde se regarde)

C'est comme ça que je l'ai
rencontré.

JULIE
 (hausse un sourcil)
 C'est comme ça que tu l'as
 rencontré ?

Sylvain observe maintenant Claude d'un oeil mauvais.

CATHERINE
 Bah oui, je l'ai vu dans une pub
 sur France 2. Il était là, devant
 moi... Sexy comme un dieu...

Sylvain s'étouffe dans son assiette.

JULIE
 (la coupe)
 Bon maman ça va ?

Sylvain regarde Claude puis Catherine, sans comprendre.

Claude est de plus en plus mal à l'aise.

CLAUDE
 Oui enfin, c'était pas...

Tout le monde se tait et le regarde, comme face à un bébé qui
 viendrait de prononcer ses premiers mots ; ce qui lui fait
 perdre ses moyens.

CATHERINE
 (craque)
 Il est tellement timide.
 (elle repique dans son
 assiette)
 C'est ça qui m'excite chez lui.

Gêne autour de la table. Julie lâche ses couverts.

JULIE
 Maman !

CATHERINE
 Olala !
 (discrètement à Sylvain)
 Elle est tellement coincée la
 pauvre.

Julie lève à nouveau les yeux au ciel.

CATHERINE (CONT'D)
 Bon et vous Sylvain ?

SYLVAIN
 Moi ?

CATHERINE

Qu'est-ce que vous faites de vos journées ?

SYLVAIN

(reprend ses esprits)

Euh... Bah moi maintenant, je suis à la retraite, ça y est...

(ajoute avec fierté)

Mais avant, j'étais boucher !

Catherine se redresse soudainement sur sa chaise.

CATHERINE

Boucher ? C'est-à-dire ?

SYLVAIN

(ne comprend pas)

Euh... C'est-à-dire ?

JULIE

Oui pardon, ma mère est végétarienne. Elle prend très à cœur ce genre de sujets.

Sylvain sent qu'il a fait une boulette.

SYLVAIN

Ah bon ? Ah, mais c'est... Figurez-vous que c'est pour ça que j'ai arrêté.

CATHERINE

C'est vrai ?

Sam regarde son père, stupéfait, qui enchaîne.

SYLVAIN

Oui ça faisait un moment que j'étais dans le métier. Faut bien nourrir sa famille, vous savez... Mais je sais pas... Il y a eu un moment où j'ai eu... Comme une sorte de... De prise de conscience. Je me suis dit, c'est p'tet pas si bien finalement ce qu'on leur fait à tous ces petits animaux.

CATHERINE

(choquée)

Pas si bien ?

SYLVAIN

Oui, enfin... Même euh... Mal, je dirais. Très mal.

SAM

Mais je comprends pas, c'est pas à cause du contrôle sanitaire que t'as...

SYLVAIN

(le coupe brusquement)

Oui bon ça va, on va pas en parler toute la soirée non plus.

(reprend sur un ton plus mielleux)

Et vous Catherine ? Qu'est-ce qui vous... Anime dans la vie ?

CATHERINE

(sous le charme)

Eh bien moi, je vis de mes passions.

SYLVAIN

(fayot)

Aaah...

SAM

(discrètement à Claude)

Et de ses pensions aussi.

Claude le regarde avec des grands yeux. Sam se rend compte qu'il a peut-être mal choisi son interlocuteur.

CATHERINE

Par exemple, je suis à la tête d'une association animaliste qui s'appelle « Touche pas à ma viande ».

SYLVAIN

(refroidi)

Ah oui quand même... Donc, vous êtes vraiment... Très branchée tout ce qui est défense des animaux quoi.

CATHERINE

C'est vrai. C'est pour ça que j'ai eu un peu peur au début quand vous m'avez dit que vous étiez boucher.

Bref silence autour de la table.

SAM
 (sourire idiot)
 Peur de quoi ?

Julie intervient.

JULIE
 Bon en gros ma mère se fait chier
 comme toutes les bobos de son
 quartier et occupe son temps comme
 elle peut. Est-ce qu'on peut
 changer de sujet ? J'ai
 l'impression d'être sur LinkedIn
 depuis tout à l'heure.

Camélia rigole.

JULIE (CONT'D)
 Bah tiens Camélia ! Et si tu nous
 parlais de ta rencontre avec
 Driss ?

Camélia prend la main de Driss et se lance dans le récit de
 cette rencontre banale comme si c'était un conte Disney.

CAMÉLIA
 Alors, on s'est rencontré sur une
 application de rencontre.
 (admet)
 Bon pas très romantique, c'est
 vrai...

CATHERINE
 (proteste)
 Bah, c'est très romantique une
 application de rencontre.

Julie lui fait signe de se taire.

CAMÉLIA
 Puis, on a commencé à s'écrire...
 Tous les jours...

50. INSERT. EXT. DEVANT UN CAFÉ PARISIEN - SOIR

Il neige. On aperçoit la vitrine d'un café typiquement
 parisien aux lumières chaleureuses.

CAMÉLIA
 Et puis un soir, on s'est
 rencontrés...

Driss apparait dans la brume. Il porte un costume occidental classique, avec des lunettes cerclées et une toque léopard qui dénotent. Il la regarde sans parler, sous une neige hollywoodienne.

CAMÉLIA (CONT'D)
Il était beau comme un dieu.

51. INT. SALLE À MANGER - SOIR

CATHERINE
(conquise)
C'est vrai que vous êtes beau
Driss.

Moue désapprobatrice de Sylvain et Claude. Driss semble mal à l'aise.

CAMÉLIA
Et puis il m'a dit salut et... On a
pris un café.

Moment de flottement à table.

CAMÉLIA (CONT'D)
Et puis on a discuté.

SYLVAIN
(dans sa barbe)
C'est un peu de la merde comme
histoire nan ?

DRISS
(conciliant)
C'est vrai qu'elle en rajoute un
peu.

SAM
(sourire en coin)
C'est pas son genre pourtant.

Camélia lui lance un regard noir.

DRISS
Eh bien moi ça ne m'étonne pas.
Quand on est directrice commerciale
d'une grande enseigne comme
Chopard, il faut bien savoir se
vendre un peu, n'est-ce pas ?

SYLVAIN
(réprime un rire)
On vous le fait pas dire.

CATHERINE

Vous travaillez chez Chopard ? Bah
quelle boutique ? Je les connais
toutes.

JULIE

Bon, ça va ? C'est pas un
interrogatoire non plus.

Regard d'incompréhension de Catherine.

CATHERINE

Je demande, c'est tout.

DRISS

Elle est, en quelque sorte, mon
bijou à moi.

CATHERINE

(craque à nouveau)

Oh...

Camélia prend la main de Driss, amoureusement.

Sam et Sylvain conservent leur petit sourire en coin.

Sentant la sauce monter, Julie prend une grande inspiration
et se lance.

JULIE

Bon ! Bah... puisqu'on parle de
rencontres et d'amour, ça tombe
bien... Puisqu'à vrai dire... C'est
pour une raison assez particulière
que Sam et moi, on a tenu à ce que
vous soyez là ce soir...

(Son regard se tourne vers
Sam)

Sam ?

Silence autour de la table. Sam la regarde puis à la tablée.

SAM

Bon bah voilà... Julie et moi... On va
se marier.

CATHERINE

(surexcitée)

C'est pas vrai !

CAMÉLIA

Félicitations !

DRISS
Merveilleux !

Claude esquisse un sourire rapide.

Sylvain a une réaction neutre, plutôt blasée.

CATHERINE
Mais c'est incroyable ! C'est pour
ça que tu voulais tellement que je
viennne ce soir !? Petite
cachotière !

JULIE
(rayonnante)
Ça valait le coup de repousser ton
voyage non ?

Claude esquisse une moue désapprobatrice tout aussi rapide.

CATHERINE
Mais bien sûr !
(elle prend la main de sa
fille)
je suis tellement contente pour
vous.
(moment de flottement,
elle lui relâche la main)
Et en même temps le mariage quelle
connerie quand même... Mais bon, vous
verrez par vous-même.

SAM
(serre les dents)
Merci Catherine.

CATHERINE
(à Sylvain)
Vous ne félicitez pas votre fils ?

SYLVAIN
(gêné)
Eh bien...
(lui tapote maladroitement
la main)
Mazal Tov fiston.

SAM
(cynique)
Merci papa. Ça... Ça me touche
vraiment ce que tu me dis.
(il frappe des mains)
Bon ! Maintenant que c'est dit, on
peut passer à autre chose ?

CATHERINE

Mais attendez ça va pas ? Une
nouvelle comme ça, ça se fête quand
même !

JULIE

Sam, tu ramènes le champagne ?

Sam sort le champagne de sous la table sous le regard
consterné de Julie.

SAM

Bah quoi ?

CUT TO :

Ils font péter le champagne. Humeur festive.

JULIE

Bon allez, moi, je vais en profiter
pour chercher le dessert.

CATHERINE

Je t'accompagne !

Sylvain se lève à son tour.

SYLVAIN

Attendez ! Je vais vous filer un
petit coup de main.

Sam jette un coup d'œil inquiet aux convives restés à table
(Driss, Camélia et Claude).

SAM

(penaud)

Je peux venir avec vous ?

JULIE

Non, c'est bon t'inquiète. Reste
avec nos invités.

Sam observe les autres invités avec un sourire crispé.

52. INT. CUISINE - SOIR

Julie prépare les desserts pendant que Catherine fait la
vaisselle. Sylvain, resté au pas de la porte, semble un peu
paumé.

CATHERINE

(hoche la tete)

Ma ptite Juju qui va se marier...
J'arrive pas à y croire. Et puis,
ça me donne un de ces coups de
vieux, tu peux pas savoir.

JULIE

(sourit)

Qu'est-ce que ça sera si on a des
enfants ?

CATHERINE

(sursaute)

Je préfère même pas imaginer. Je
serais une vieille mamie. Plus
personne ne voudra de moi.

SYLVAIN

Il y a des mamies qui sont très
belles aussi.

Catherine et Julie se retournent vers lui. Nouveau silence
pesant. Sylvain ne sait plus où se mettre.

CATHERINE

(intéressée)

Vous aimez les femmes matures
Sylvain ?

SYLVAIN

(mal à l'aise)

Oui. Enfin... Mature, ça dépend quel
âge aussi...

(maladroitement)

Pas non plus celles qui sont...
Presque mortes...

Il rigole. Julie et Catherine le regardent d'un air interdit.

SYLVAIN (CONT'D)

Pardon. Je dis n'importe quoi.

JULIE

Ouais, je crois aussi.

CATHERINE

(d'un air courroucé)

Mais pas du tout ! Sylvain fait de
l'humour, c'est tout.

SYLVAIN

Ah bon ?

CATHERINE
(sèche)
Mais oui !

SYLVAIN
Ah peut-être, je ne sais pas.

Catherine tend un plateau à Sylvain.

CATHERINE
Mais si, vous savez ! Ne doutez pas
Sylvain. Les femmes aiment les
hommes sûrs d'eux-mêmes, vous
savez ?

Elle croque une fraise, mais semble vouloir manger Sylvain.

CATHERINE (CONT'D)
Et les femmes matures encore plus.

Sylvain repose le plateau, le regard de braise et les narines
frétillantes.

JULIE
Euh, je suis là hein ?

Les deux tourtereaux reprennent leurs esprits.

Sylvain reprend le plateau et Catherine se remet à la
vaisselle, le sourire en coin, devant une Julie consternée.

53. INT. SALLE À MANGER - SOIR

Silence. Malaise palpable.

Claude sourit de manière naïve, ignorant ce qu'il se passe en
cuisine.

Camélia se resserre un peu de champagne.

Sam et Driss regardent ailleurs. Sam fait quand même une
tentative.

SAM
Et alors comme ça, vous êtes dans
l'import-export ?

DRISS
Oui.
(silence)
Je l'ai déjà dit non ?

SAM
C'est vrai.

Nouveau blanc.

Puis enfin, Julie, Catherine et Sylvain arrivent avec les plateaux.

SAM (CONT'D)
(soulagé)
Ah !

DRISS
Enfin !

JULIE
Bah, vous exagérez. On a pris même pas cinq minutes. Bon, venez, on va se mettre au salon.

CATHERINE
(à Sylvain)
Vous voulez fumer une cigarette ?
J'ai besoin d'un peu d'air frais.

Sylvain jette un regard hésitant du côté de Sam, qui regarde ailleurs.

SYLVAIN
Euh... Oui... Pourquoi pas ?

Elle sort dans le balcon. Il lui emboîte le pas.

Claude les regarde s'éloigner d'un air impuissant.

CUT TO :

54. INT. SALON - SOIR

Sam semble un peu éméché.

SAM
Nan mais ce que je veux dire.
Alors, je veux bien... La parité tout ça... Mais faut reconnaître que les hommes ne font plus autorité comme avant, vous trouvez pas ?
(Claude fait une petite moue)
Bon après vous... Vous pouvez pas vraiment comprendre...
(MORE)

SAM (CONT'D)
(se tourne vers Driss)
Mais vous Driss ?

DRISS
Moi, je ne ressens pas le manque
d'autorité.

CAMÉLIA
(énervée)
Eh ! Comment ça tu ressens pas ?

SAM
Alors, je dis pas que c'était mieux
avant, hein ? Je dis juste que
c'était différent, mais... Dans le
bon sens du terme.

Julie débarque de la salle à manger, les mains chargées de
verres vides.

SAM (CONT'D)
Bon quand il aura fini le macho, il
est gentil, il finit de débarrasser
la table ?

Sam se lève d'un bond, impuissant. Aux autres :

SAM (CONT'D)
Vous avez vu ?

55. EXT. BALCON - SOIR

Sylvain et Catherine fument une cigarette devant une belle
vue parisienne.

SYLVAIN
Nan c'est vrai que j'essaie de
toujours apporter un certain
soutien, à mon fils... On dirait pas
comme ça, mais c'est un garçon très
fragile alors... Voilà, j'essaie
d'être là, de jouer mon rôle de
père...

CATHERINE
Mais pourtant Julie m'a dit que
vous ne vous voyez presque jamais
tous les deux.

Sylvain a l'air d'abord pris de cours, mais se reprend très
vite.

SYLVAIN

Mais vous savez... Des fois, ne pas
être là... C'est aussi une façon
d'être là.

Catherine semble comprendre l'incompréhensible.

CATHERINE

Mmh... C'est très Shakespearien ce
que vous dites. C'est beau, ça me
touche.

Sylvain semble ne pas comprendre le compréhensible.

SYLVAIN

Possible.

(moment de flottement)

Mais vous, parlez-moi de vous. J'ai
l'impression d'à peine vous
connaître.

CATHERINE

C'est marrant, moi, j'ai
l'impression de toujours vous avoir
connu.

SYLVAIN

Ah bon ?

CATHERINE

Émotionnellement, je veux dire.

SYLVAIN

Ah... L'émotion... Je connais ça, j'ai...
J'en ai entendu parler.

CATHERINE

Mais c'est pas qu'émotionnel à vrai
dire...

SYLVAIN

(inquiet)

Ah bon ? Y a quoi d'autre encore ?

CATHERINE

C'est aussi... Très sexuel.

Sylvain s'étouffe avec sa clope.

Sam surgit à ce moment et leur cogne brutalement l'épaule.

SAM

Alors les petits cachotiers !

SYLVAIN
(sursaute)
On cache rien du tout !

Catherine est mal à l'aise.

SAM
Je sais bien, je suis pas débile.
Ma délicieuse future épouse
m'envoie juste chercher sa mère,
(se tourne vers Catherine)
Ou plutôt ma future belle-mère.

Catherine balaie d'un revers de la main.

SAM (CONT'D)
(se tourne vers Sylvain)
Ainsi que son futur beau-père, qui
s'avère être mon père... Pour le
dessert.

SYLVAIN
Ah oui, dit comme ça, ça fait tout
de suite...

CATHERINE
Très rapproché.

SAM
Bon ! On y va ?

Sylvain et Catherine lui emboitent le pas, mal à l'aise.

CUT TO :

56. INT. SALON - SOIR

Tout le monde mange le dessert dans le salon et semble passer un bon moment, bien arrosé de champagne.

Sam rigole comme après une plaisanterie puis enchaîne.

SAM
(à Driss)
Et vous Driss, vous aimeriez vous
marier ?

DRISS
(finit une bouchée)
Bah oui pourquoi pas.

Camélia lui caresse amoureusement la main.

DRISS (CONT'D)
Enfin... Il faudrait d'abord que j'en
parle à ma femme.

Tout le monde rigole, pensant que Driss plaisante.

Camélia rit à moitié, l'autre moitié semble un peu inquiète.

 JULIE
Nan sérieusement.

 DRISS
 (sourire inquiet)
Ah, mais c'est sérieux.

Silence, sauf Sam qui rigole de plus belle. Léger silence.

 JULIE
Vous êtes mariée ?

 SAM
 (rabaissant)
Mais tu vois pas qu'il déconne ?

 CAMÉLIA
 (très inquiète)
Mais oui... C'est encore une blague.

Rires incertains, Driss inclu.

 DRISS
Non, non, c'est... C'est sérieux.

Camélia est encore trop choquée pour parler.

Le sourire de Sam semble se vider de sa substance.

 SAM
Comment ça ?

 DRISS
Bah, je suis déjà marié.

 SYLVAIN
Mais vous avez des enfants ?

 DRISS
Un peu.

 JULIE
Comment ça un peu ?

 DRISS
Cinq.

Sylvain détourne la tête pour masquer un rire.

CATHERINE

Mais pourquoi vous avez rencontré
Camélia alors ?

Sam commence à rigoler discrètement.

DRISS

Bah... Je me suis dit qu'il fallait
rester ouvert aux opportunités...

JULIE

(hausse les sourcils)
Aux opportunités ?

CAMÉLIA

Nan mais attend tu te fous de ma
gueule là !?

DRISS

(commence à être mal à
l'aise)
Mais faut pas se mettre dans des
états comme ça. Je comptais t'en
parler. C'est juste que l'occasion
ne s'était pas encore présentée.

Julie est choquée. Claude, indifférent. Catherine, intriguée.

CAMÉLIA

(crie)
Pas encore présentée ?!

Sam et Sylvain semblent maintenant essayer de contenir une
explosion de rire intérieur.

CATHERINE

Mais la polygamie n'est pas
interdite en France ?

DRISS

Au Zaïre non.

CATHERINE

(intéressée)
Ah bon ? Et ça marche dans les deux
sens ?

CAMÉLIA

Dans les deux sens ? Mais vous êtes
sérieux là tous ? Attendez, mais
c'est une blague là ! Driss ! Dis
quelque chose !

DRISS

(alarmé)

Je sais pas... Peut-être que ça marche dans les deux sens, faudrait vérifier...

Sam sort son téléphone.

CAMÉLIA

Mais je te parle pas de ça !

Sylvain ne peut plus se retenir et craque. Même Claude s'autorise un sourire timide.

JULIE

(atterrée)

Mais Camélia, je suis de tout cœur avec toi. Je comprends pas ce qu'il se passe là.

CATHERINE

Après... Si Driss est polyamoureux, c'est tout à fait possible. J'ai plusieurs amies qui le sont et ça ne pose aucun problème à leurs conjoints...

Camélia la coupe, de plus en plus hors d'elle.

CAMÉLIA

Polyamoureux !? Mais vous avez cru la vie, c'était une série Netflix ou quoi !?

CATHERINE

Tout ce que je dis, c'est que c'est pas un film Disney non plus.

SAM

(toujours sur son tel)

Ah bah, c'est pas croyable ça ! Ça existe. Ça s'appelle la polyandrie.
(lit la définition)
« Système dans lequel une femme est mariée simultanément à plusieurs époux ».

CATHERINE

Mais c'est génial ça !

SAM

Par contre, c'est autorisé dans aucun pays.

CATHERINE
(cynique)
Sans surprise.

SAM
C'est fou ça. Ça existe, mais ça
sert à rien.

SYLVAIN
Comme Claude.

Les deux rient.

Claude qui n'a rien demandé à personne, fait semblant de rire
avec eux. Même Catherine sourit un peu.

Camélia les regarde tous, scandalisée.

CAMÉLIA
Nan, mais vous êtes tous des grands
malades en fait ! Driss c'est très
simple, tu vas me répondre oui ou
non. Tu es marié ou pas ?

Silence.

DRISS
(penaud)
Oui.

CAMÉLIA
Je me casse.

Elle prend ses affaires et commence à partir.

DRISS
Non mais attend Camé...

CAMÉLIA
Y'a pas de Camé !

SYLVAIN
(essaie de reprendre son
sérieux)
Faut pas le prendre comme ça...

Sam semble craquer à nouveau.

Driss se lève.

DRISS
Attends, je te raccompagne.

SAM
(en fermant les yeux)
Gentleman.

Sam et Sylvain rigolent à nouveau discrètement. Julie leur lance un regard noir.

CAMÉLIA
Toi, tu restes ici, tu me touches
pas !

Camélia est déjà en train de sortir de la pièce.

CAMÉLIA (CONT'D)
Tous des malades ! Et moi quelle
conne !

JULIE
Ne dis pas ça, tu pouvais pas
savoir...

DRISS
On peut au moins discuter.

CAMÉLIA
Je crois qu'on s'est tout dit là.

SAM
(reprend un peu son
sérieux)
Bon ça va là... Lui, il a un peu
oublié de te dire qu'il était
marié. Toi, t'as un peu oublié de
lui dire que t'étais notre femme de
ménage, c'est peut-être l'occasion
de repartir sur de bonnes bases,
non ?

Camélia le regarde, effarée.

JULIE
(furieuse)
Sam ! T'arrêtes là ?

Sam fait un signe d'incompréhension.

DRISS
(à Camélia)
Quoi ? Tu es femme de ménage !?

CAMÉLIA
Au moins j'ai pas un mari et cinq
gosses qui m'attendent à la maison
moi.

Elle regarde Sam avec mépris puis à Julie.

CAMÉLIA (CONT'D)
Merci pour le diner.

JULIE
Attends, je te raccompagne.

CAMÉLIA
(au bord des larmes)
Nan ! Vraiment ! C'est gentil, mais
j'ai besoin d'être seule là.

Camélia s'en va sèchement. Driss se lève.

DRISS
Attends Camélia !
(aux convives)
Mes excuses.

Il s'en va. Sylvain masque encore un peu un sourire.

On entend la porte claquer.

JULIE
T'étais vraiment obligé d'ajouter
ton petit grain de sel toi ?

SAM
Bah quoi ? Il lui a menti. Elle
peut lui dire la vérité maintenant.

Julie semble baisser les bras.

CATHERINE
(se tourne vers Sylvain)
Et vous, vous dites rien ? C'est
encore vos histoire de soutien à
votre fils là ? Sous prétexte qu'il
est fragile ou je ne sais quoi ?

SAM
Quoi ?

SYLVAIN
(sur la défensive)
J'ai jamais dit ça ! Enfin... Pas
dans ces mots.

Sam regarde son père avec l'air de ne pas y croire. Il
s'apprête à répliquer, mais Julie intervient.

JULIE

Bon ! Je crois qu'on est tous un peu fatigués là... Toute façon, ils sont partis, ça sert à rien de se disputer maintenant.

(regarde l'assemblée)

Allez ! Une bonne nuit de sommeil et je suis sûre que tout le monde aura les idées beaucoup plus claires demain.

CATHERINE

Mais on ne va pas à l'église ?

SYLVAIN

L'église ?

JULIE

(surprise)

Tu vas encore à l'église toi ?

Catherine se lève.

CATHERINE

Bah la messe de minuit quand même !
Et puis le curé de Notre-Dame
d'Auteuil est vraiment à craquer,
tu vas voir.

57. INT. CHAMBRE SAM & JULIE - SOIR

Sam arrange ses boutons de manchette devant le miroir pendant que Julie s'habille derrière.

SAM

(revêche)

Messe de minuit putain... Je l'avais pas vu venir celle-là...

JULIE

(ricane)

Y a pas que ça qu'on n'avait pas vu venir.

SAM

De quoi tu parles ?

JULIE

Bah de ton père.

Sam la regarde sans comprendre.

SAM

Bah qu'est-ce qu'il a mon père ?

JULIE

Il a le béguin pour ma mère, ça crève les yeux nan ?

Visiblement pas pour Sam.

SAM

Pour ta mère ? Catherine ?

JULIE

J'ai beaucoup d'autres mères ? Et si tu veux mon avis, c'est réciproque.

Silence. Puis Sam explose de rire.

SAM

(hilare)

Mon père ? Avec ta mère ?

Julie, agacée, va dans la salle de bain.

SAM (CONT'D)

Nan mais où est-ce que tu vas chercher tous ces trucs ?
(il rit de plus belle)

58. INT. SALLE DE BAIN - SOIR

Julie ajuste ses cheveux devant le miroir.

JULIE

J'ai pas eu beaucoup à chercher, tu sais ? Il suffisait juste d'avoir les yeux en face des trous.

59. INT. CHAMBRE - SOIR

Julie revient dans la chambre. Sam la regarde maintenant d'un air attendri.

SAM

C'est tellement adorable cette naïveté. Je crois d'ailleurs que c'est ça qui m'a tout de suite plu chez toi quand je t'ai rencontré.

JULIE

Mais t'es con ou quoi ?

Sam essaie de reprendre son sérieux.

SAM

Nan mais attends... Déjà, je te rappelle que ta mère est avec Claude.

JULIE

Mais arrête Sam, tu connais ma mère. Aujourd'hui, elle est avec un Claude comme hier, elle était avec un Gérard et demain, elle sera avec un Francis.

SAM

Un Francis, pas un Sylvain.

JULIE

T'as très bien compris ce que je veux dire.

SAM

(plus en colère)

Ouais, j'ai bien compris ouais ! Ta mère est une croqueuse d'hommes et maintenant, tu voudrais la caser avec mon père !

JULIE

J'essaie pas de les caser ! J'ai juste eu l'impression qu'ils ont eu une sorte de coup de foudre ou je sais pas moi...

SAM

Un coup de foudre ? Avec mon père ?
(ricane)

Attends Ju, tu l'as vu... Il a 70 balais, il fait toujours la gueule... Pas du tout le genre de ta mère. Et puis toute façon, il pense trop à ma mère, il pourra jamais la remplacer... Surtout avec la tienne.

JULIE

(s'énervé)

Comment ça surtout avec la mienne ?

SAM

Enfin t'as compris ce que je veux dire. Tu sais bien que ta mère elle est très... Sociable, sexuellement parlant. Alors que mon père, lui, c'est plus un solitaire.

JULIE

Ma mère, je la connais. Derrière sa carapace de femme libérée et hyperactive, il y a une grande solitude.

SAM

Ouais bah peut-être. Sauf que moi, mon père, derrière sa carapace de solitude, il y a encore une plus grande solitude, tu vois ? Donc laisse-le en dehors de tout ça s'il te plait.

JULIE

Et donc toi, tu préfères l'entretenir là-dedans plutôt que de le laisser retrouver un peu de bonheur avec une femme ?

SAM

(s'énervé)

Mais c'est pas une femme bordel ! C'est ta mère !

JULIE

Ça ne l'empêche pas d'être une femme !

SAM

(balbutie)

Eh... Euh... Bah si... Voilà, ça l'empêche.

JULIE

Mon dieu, mais qu'est-ce que tu peux être enfantin des fois ! C'est flippant.

SAM

(se braque)

Moi, je te fais flipper !? Attends, Ju. Ça fait plus de quatre ans qu'on est ensemble, on décide de se marier et d'un coup, tu me parles de caser mon père avec ta mère alors qu'ils se connaissent depuis vingt minutes, mais c'est moi qui te fais flipper ? On n'a qu'à faire un mariage groupé pendant qu'on y est.

(tape des mains)

Allez hop ! On enchaîne. Puis ça fera économiser le traiteur.

JULIE

(soupire)

Mais je cherche pas à les caser !
J'ai juste voulu partager un
constat, c'est tout. Si t'étais pas
aussi autocentré, tu t'en serais
aussi aperçu.

SAM

(en colère)

Ah ok d'accord. C'est moi le
problème maintenant.
(lève les doigts en l'air)
Donc la meuf a ses petites lubies !
Elle croit que sa mère libertine
veut se taper mon père dépressif,
mais c'est moi l'égoïste !

Julie regarde Sam, atterrée.

JULIE

Qu'est-ce tu peux être con des
fois...

SAM

(regrette)

Nan mais attends Julie...

Julie sort de la pièce.

SAM (CONT'D)

Je voulais pas le dire comme ça,
putain !

Il se rassoit sur le lit, se prend la tête entre les mains et
soupire. Puis, il sort de la chambre.

60. INT. ASCENSEUR / ESCALIERS - SOIR

Tout le monde est apprêté pour aller à l'église.

Julie, Catherine et Sylvain entrent dans le petit ascenseur,
qui est plein.

SAM

(sourire bizarre)

C'est pas grave. On va prendre
l'escalier avec Claude.

L'ascenseur se ferme. Sam et Claude commencent à descendre
lentement les marches d'un escalier typiquement parisien.

SAM (CONT'D)
 (gêné)
 Ça va ?
 (sourire inquiet de
 Claude)
 Je suis désolé, on n'a pas vraiment
 eu l'occasion de se parler ce soir
 mais... Vous m'avez l'air d'être
 quelqu'un de très sympathique.

Claude fait une moue qui veut dire merci.

SAM (CONT'D)
 (l'air innocent)
 Et sinon... Ça se passe bien avec
 Catherine ?

Claude fait une petite moue qui peut vouloir dire oui ou non.

SAM (CONT'D)
 (s'agace un peu)
 Nan mais c'est pas une réponse ça.
 Vous pouvez pas être plus clair ?

CLAUDE
 Bah... Ce soir... C'était pas...

On ne l'entend presque plus. Sam plisse les yeux dans une
 tentative désespérée de déchiffrer l'indéchiffrable.

SAM
 Nan, toujours pas, toujours pas. Je
 comprends pas. Vous pouvez pas
 faire une phrase ?
 (gestuelle de la main)
 Sujet, verbe, COD. Une phrase !
 Vous êtes tout le temps à parler
 dans votre menton là..
 (singe Claude)
 Alors oui, mais Gnn gnnn gnnee...

Claude est pétrifié. Sam reprend un peu son calme.

SAM (CONT'D)
 Nan pardon, mais ce que je veux
 dire c'est qu'il faut que vous y
 alliez un peu plus à fond mon
 vieux. Sinon... Elle risque d'aller
 regarder ailleurs et moi j'ai..
 Enfin, vous n'avez pas envie
 qu'elle regarde ailleurs, hein ?
 (lui tape l'épaule,
 complice)
 La petite Catherine.

Claude acquiesce et semble essayer de formuler le mot oui. Sam s'arrête dans les escaliers et saisit Claude par les épaules.

SAM (CONT'D)
Faut pas que vous doutiez comme ça.
Faut s'imposer ! Vous êtes un
patron Claude. Je vous le dit droit
dans les yeux.

Claude paraît ni convaincu ni convaincant.

CLAUDE
Un quoi ?

SAM
Un patron.
(le regarde de haut en
bas)
Enfin un patron... Plus d'une petite
PME quoi... Sans prétentions... Ou
alors une TPE, ça c'est bien... Une
TPE qui aurait du mal à boucler ses
fins de mois...
(sentant qu'il s'égare à
nouveau)
Mais un patron quand même. Hein ?

Claude sourit. C'est visiblement la première fois qu'on lui dit ça. Sam lui sourit en retour.

SAM (CONT'D)
(lui tape l'épaule)
Bon, je compte sur vous Claude ?

Claude acquiesce. Ils redescendent les escaliers et rejoignent les autres qui les attendaient dehors.

61. INT. ÉGLISE - NUIT

Sam, Julie, Sylvain, Catherine et Claude sont en train de chercher une place. Le chantre fait chanter une chorale tandis que le prêtre, dont Catherine parlait plus haut, est au piano.

Il a une quarantaine d'années, très sexy, virile. À l'aide de son micro, il accentue, ici et là, des paroles de la chorale d'une voix grave, sous des faux airs de crooner, reprenant des mots en latins avec un accent américain ou latino. Le tout, sous les yeux friands de ces dames conquises.

SYLVAIN
 (à Catherine)
 C'est comme ça à chaque fois ?

CATHERINE
 Et encore, vous l'avez pas vu au
 confessionnal.

Regard mauvais de Sylvain.

Ils s'assoient de gauche à droite : Julie (toujours en froid avec Sam), Sylvain, Catherine, Claude et Sam.

La chorale prend fin.

CUT TO :

Le prêtre distribue des hosties tout en saluant les fidèles, surtout les femmes.

LE PRÊTRE
 (à l'une d'entre elles,
 timide)
 Vous avez toujours mon numéro ?
 (puis à une autre, l'air
 plus aguicheuse)
 Vous, vous avez péché !

Elle baisse les yeux avec un sourire coupable, devant un mari (âgé) qui la regarde avec inquiétude.

Le prêtre arrive au niveau de nos cinq protagonistes.

LE PRÊTRE (CONT'D)
 Bonjour mes fidèles !
 (petit clin d'œil à
 Catherine)
 Pas si fidèles que ça.

Catherine rit, l'air coupable. Claude veut mourir. Le prêtre dépose littéralement l'hostie dans la bouche de Catherine.

LE PRÊTRE (CONT'D)
 Je ne vous ai pas vu au
 confessionnal cette semaine ?

Il continue de distribuer les hosties aux autres.

CATHERINE
 (se mord un peu la lèvre)
 Oh, je ne sais pas mon père. C'est-
 a-dire que j'ai été... Très vilaine,
 ces derniers temps.

Sylvain tend une oreille. Julie lève les yeux au ciel.
Excité, le prêtre inspire puis expire avant de reprendre.

LE PRÊTRE

Bon, écoutez... Je vais voir ce que
je peux faire. Je vais essayer de...

Il laisse un petit temps de suspense puis indique le ciel avec
ses yeux.

LE PRÊTRE (CONT'D)

Faire jouer mes contacts... Là-haut.

CATHERINE

(s'exclame)
Oh mon dieu !

LE PRÊTRE

(faussement humble)
« Mon Père » suffira.

SYLVAIN

C'est pas mal ces petites conneries
là.

Il reprend une poignée d'hosties dans le sac du prêtre et se
les fourre dans la bouche comme si c'était du popcorn.

Le prêtre est éberlué, mais Catherine explose de rire.

Sam tape dans les côtes de Claude pour qu'il prenne une
initiative. Claude tente quelque chose.

CLAUDE

Domage qu'ils n'en mettent pas
dans les stations de métros.

Il ponctue cette phrase d'un petit rire faible. Silence gêné.
Sam est exaspéré.

CUT TO :

Lumière plus tamisée. Ambiance Jazz/Blues.

Les fidèles sont regroupés plus près de l'estrade, on se
croirait à un concert. Le prêtre a enlevé sa soutane et porte
maintenant un costume bleu et un saxophone entre les mains.

LE PRÊTRE

Ce son est dédié à une personne qui
compte beaucoup pour moi...
(MORE)

LE PRÊTRE (CONT'D)
 (un temps, observe
 l'assemblée)
 Jésus-Christ.

Il entame un solo au Saxo pendant que la Chorale reprend en chœur.

CHORALE
 (entonne)
 Oh Jééésuuus.

SYLVAIN
 Nan mais là, c'est n'importe quoi.

Catherine glousse et lui prend la main.

CATHERINE
 Allez, venez, on va danser.

CUT TO :

Les fidèles dansent maintenant sur un slow. Sylvain danse avec une Catherine complice. Claude leur jette des coups d'œil affolés, tout en dansant avec une bonne-sœur ayant l'air que trop heureuse d'être là.

Sam et Julie ne dansent pas et se tiennent à distance respective.

Sam, inquiet, tente vainement de coacher Claude.

SAM
 Claude !
 (désigne Sylvain et
 Catherine)
 Allez-y ! Nan...
 (désigne la belle-sœur)
 Lâche-la elle !

Julie se rapproche de Sam, qui prend un air innocent.

SAM (CONT'D)
 (désigne les danses)
 Elle est bizarre cette église.
 Vraiment... N'importe quoi.

JULIE
 (froide)
 Moi, j'aime bien, je trouve ça
 innovant.

Elle regarde nonchalamment du côté de Catherine et Sylvain.

JULIE (CONT'D)

Mais évidemment toi l'innovation,
c'est pas trop ton truc.

SAM

(regarde à son tour)
Si tu considères l'inceste comme de
l'innovation...

JULIE

(rire cynique)
De l'inceste, carrément. C'est
marrant, moi l'inceste, je pensais
que c'était plus un père avec sa
fille ou un frère avec sa sœur...

SAM

Nan ! L'inceste, c'est quand ça
fait chier tout le monde et qu'on
n'ose pas en parler à table.
Voilà ! C'est ça l'inceste !

Sam fulmine. Il prend brusquement son manteau.

SAM (CONT'D)

Bon allez. Moi, je vais me fumer
une clope dehors parce que l'église
new age façon Claude Nougaro, ça va
cinq minutes !

Il s'en va brusquement. Julie le regarde partir puis rejoint
les autres sur la piste. Elle accepte une danse avec un
fidèle âgé.

62. ENTRÉE ÉGLISE - NUIT

Sam est en train de fumer une clope, énervé.
Les autres sortent en rigolant et ayant l'air d'avoir passé
un très bon moment (sauf Claude).

En fond, on entend le prêtre lancer la chanson « Armstrong »
de Claude Nougaro avant que la porte ne se referme.

SYLVAIN

Waow ! Je savais pas qu'il y avait
des églises comme ça.

CATHERINE

(pouffe)
Et moi, je savais pas que vous
étiez aussi bon danseur. Enfin...
Bien meilleur que Claude en tout
cas.

Claude ne dit toujours rien, mais son regard semble étrangement dénué d'expression.

Sam se rapproche d'eux d'un pas décidé.

SAM

Ça va ? Vous passez un bon moment ?

Les autres semblent interloqués. Sam regarde son père et Catherine.

SAM (CONT'D)

Vous croyez que j'ai pas remarqué vos petits rapprochements là, toute la soirée ?

Julie est abasourdie par la mauvaise foi de Sam.

SYLVAIN

(mal en point)

De quoi tu parles ?

SAM

Oh arrête, tu sais très bien ! Ça se voit que vous vous tournez autour depuis le début là, je l'ai vu tout de suite !

Sylvain commence à bégayer. Julie intervient.

JULIE

Bon Sam t'arrête ton numéro là ? Déjà, c'est pas le moment et ensuite, c'est deux adultes responsables, ils font ce qu'ils veulent !

SAM

(le regard fou)

Nan, ils font pas ce qu'ils veulent justement !

(à Catherine)

Et vous là... Vous avez pensé à Claude ?

CATHERINE

Claude ?

Claude pointe timidement son doigt vers lui-même. Il semble toujours ailleurs.

CATHERINE (CONT'D)

(se tourne vers lui)

Ah Claude !

(MORE)

CATHERINE (CONT'D)

Bien sûr que j'y ai pensé. Mais Sam... Enfin, je veux dire...

(elle se touche la gorge)

C'est très gênant. Je t'assure qu'il ne s'est strictement rien passé avec ton père.

SAM

Mais j'espère bien qu'il s'est rien passé avec mon père ! Elle est marrante celle-là !

SYLVAIN

(le regard un peu ailleurs)

Moi, il s'est passé quelque chose.

Silence. Tout le monde le regarde puis :

CATHERINE

(émue)

Vous aussi ?

SAM

Attends quoi, quoi, quoi ? Qu'est-ce qui se passe là !?

JULIE

Je pense que ça serait mieux que vous ayez cette discussion en privé non ?

SAM

En privé ? Mais on est en privé là, nan ? En famille, bien soudée...

(regarde Sylvain et Catherine)

Encore plus soudée que je le pensais d'ailleurs !

SYLVAIN

(se reprend)

Bon Sam, t'as fini ton cirque là ? Et puis non, on n'est pas en privé, je te rappelle que Claude est encore là.

SAM

(du tac au tac, d'un geste dénigrant de la main)

C'est vrai. Bon, euh... Claude, allez-vous-en maintenant. Vous avez causé assez d'ennuis comme ça.

Les mots semblent enfin sortir de la bouche de Claude sans qu'il puisse ne les en empêcher.

CLAUDE
(crie)
Nan mais ça va assez, hein ?

Tout le monde le regarde, stupéfié.

Sa voix est encore un peu tremblante, mais il reprend, toujours en gueulant.

CLAUDE (CONT'D)
J'existe, merde ! Et vas-y qu'on parle de Claude à la troisième personne comme s'il était pas là ! Et vas-y qu'on se fout de sa gueule devant lui ! Toute façon, il dira rien Claude ! Hein ? Toute façon, il est gentil Claude !

SYLVAIN
(lève un doigt)
Alors là pour le coup, c'est vous qui parlez de Claude à la troisième personne.

CLAUDE
(pointe son doigt vers Sylvain)
TA GUEULE !

Tout le monde est abasourdi. Sylvain est également indigné.

CLAUDE (CONT'D)
(à Sam)
Et toi ? Tu crois que j'ai pas compris tes petites combines dans l'escalier ? « Soyez un homme, Claude. Vous êtes un patron, Claude ! »

Sylvain jette un coup d'œil suspicieux à un Sam mal à l'aise. Julie a l'air effaré. Catherine semble très remuée.

CLAUDE (CONT'D)
Tu crois que j'ai pas compris que c'était parce que tu flippes
(désigne Catherine)
qu'elle se mette avec ton père ?

SAM

Alors là, vous faites fausse route
parce que...

JULIE

(sèche)

Arrête Sam, t'es pathétique.

Sam ravale ce qu'il s'apprêtait à dire.

Claude semble maintenant désespéré.

CLAUDE

Toute façon, c'est quoi Claude ?

Hein ? Un paillasson ?

(Sylvain semble approuver)

Alors, on arrive, on s'essuie un
peu les pieds dessus, on le
remarque même pas... Et bah, vous
savez quoi ? Claude, il en a marre
d'être un paillasson ! Et je suis
bien content d'être tombé sur votre
famille de dégénérés pour m'en
rendre compte !

CATHERINE

(au bord des larmes)

Claude...

CLAUDE

Nan ! Il y a plus de Claude !

(se pointe du doigt)

C'est moi qui dis Claude ! C'est
mon nom !

(hésite puis s'écrie
timidement)

Claude !?

Sam fronce les sourcils.

CLAUDE (CONT'D)

(à Catherine)

Et tu sais quoi ? Claude, il en a
marre de ta gueule aussi ! Et de
tous tes petits jeux pervers là !
Alors la nana, elle plante tous nos
projets de vacances à la dernière
seconde ! Puis, elle se pointe le
soir de Noël, tranquillement. Elle
tombe amoureuse du premier venu !
Un vieux type bien louche de 80
piges en plus, comme si c'était pas
assez humiliant !

SYLVAIN
(petite moue de la bouche)
Soixante-treize.

CLAUDE
Alors moi, je fais un effort, je me
pointe chez des gens que je connais
même pas. J'arrive, ils sont là,
tous contents.
(imite avec une voix
geignarde)
« Hi hi, on va se marier... », j'en
ai rien à foutre de votre mariage,
moi ! Je m'en branle !

JULIE
(un peu choquée quand
même)
Je comprends votre désarroi Claude,
mais ne soyez pas aussi agressif
non plus...

CLAUDE
Je m'en bats les couilles !
(un temps)
Je vous baise ! Voilà ! Je vous
baise tous autant que vous êtes !
(commence à s'éloigner)
Aller !
(hésite)
À plus !

Il s'éloigne. Moment de flottement parmi ceux qui restent.

CATHERINE
(au bord des larmes)
Je me sens conne..
(Sylvain tente un geste
d'apaisement)
Ça m'a beaucoup touché... Même si à
la fin, il m'a un peu désorienté
avec toutes ces histoires de baise...

Julie regarde sa mère, consternée.

SAM
Mmh... Ouais. Moi, c'est plus le «
aller à plus » à la fin qui m'a un
peu déçu.

Julie regarde Sam avec encore plus de consternation.

SAM (CONT'D)
 Je m'attendais plus à un truc du style... « Aller... Et surtout, niquez bien vos mères ! » ou un truc dans ce gout-là.

Sylvain approuve.

JULIE
 (hausse le ton)
 Nan, mais c'est une blague en fait ?

Tous se tournent vers elle, surpris.

JULIE (CONT'D)
 Nan, mais regardez-vous !
 (pointe du doigt l'endroit où Claude était)
 Heureusement qu'il y en a au moins un pour m'ouvrir un peu les yeux !

Ils se regardent les uns les autres, sans comprendre.

JULIE (CONT'D)
 Toi, maman qui traite tout le monde comme de la merde sous couvert de ta pseudo-liberté !

CATHERINE
 (alarmée)
 Julie...

JULIE
 Et moi qui te supplie comme une conne-là, de bien vouloir me caser dans ton petit agenda. Mais même quand je t'annonce mon mariage, tu réussis à tout ramener à toi !

Elle se tourne vers Sam.

JULIE (CONT'D)
 Et toi Sam qui en profite pour nous ressortir tes vieux complexes d'Edipe à deux balles là !

SAM
 (suffisant)
 Laisse Edipe en dehors de tout ça, je t'en prie.

Julie regarde Sam, dépitée.

JULIE

Bon... Je crois que j'en ai assez
entendu pour une seule soirée. Ça
valait bien la peine de se donner
tout ce mal...

Elle s'en va. Sam s'apprête à lui emboiter le pas.

SAM

Nan mais attend Julie !

JULIE

Nan c'est bon ! Je préfère être
seule là.

SAM

Mais Ju...

JULIE

Ne me suis pas.

Elle s'en va sèchement. Catherine décide de la suivre malgré
tout.

CATHERINE

(à Sam et Sylvain)

Je suis désolée. Faut que j'aille...
Faut... Que j'essaie de lui parler...

Elle s'en va précipitamment. Il ne reste plus que Sylvain et
Sam. Silence. Les deux regardent ailleurs, l'air dépité.

SAM

T'es content, j'espère ?

Son père le regarde, ne dis rien, puis...

SYLVAIN

(écarte les bras)

Vas-y... Je t'écoute... Vide ton sac.

SAM

Oh, ça va, tu vas pas nous faire
ton miskine non plus hein !? Je
t'invite pour t'annoncer mon
mariage et toi, en l'espace d'une
soirée ! T'arrive encore à me
foutre ton merdier là, qui te suit
partout !

SYLVAIN

(désigne le point où Julie
se trouvait)

Tu l'as entendu ?

(MORE)

SYLVAIN (CONT'D)

C'est à toi qu'elle en veut, et à sa mère. Pas à moi ! Alors arrête de remettre la faute sur moi et assume un peu tes responsabilités.

SAM

(cynique)

Responsabilités ? Ah oui c'est vrai que tu t'y connais toi en responsabilités.

Silence.

SYLVAIN

(soupire)

Écoute Sam, j'ai peut-être pas toujours été un bon père, mais tu peux pas te cacher toute ta vie derrière ça pour ne pas être un homme.

(hésite puis ajoute)

Ne fais pas comme moi. Ta souffrance ne doit jamais devenir une excuse.

SAM

(furieux)

Merci Confucius ! Nan mais vraiment ! Merci ! Merci pour ces précieux conseils ! Ils arrivent un peu tard, mais mieux vaut tard que jamais nan ?

SYLVAIN

(dépité)

Sam...

SAM

Juste pour ta gouverne, sache que je voulais pas t'inviter ce soir, c'est Julie qui a insisté pour que tu viennes !

SYLVAIN

Bon ça, ça m'étonne pas, tu m'as toujours fui de toute façon.

Sam se tourne et regarde enfin son père dans les yeux.

SAM

Nan papa, c'est toi qui m'as fui !

Sylvain le regarde avec ses grands yeux de biche.
Sam semble un peu remué.

SAM (CONT'D)

Quand maman est partie, t'es devenu
un fantôme ! T'as disparu ! Quand
j'ai eu mes diplômes, quand j'ai
trouvé mon premier taf, quand j'ai
rencontré Julie... À chaque fois...
T'en avais rien à foutre ! T'étais
là sans être là. Et moi, comme un
con, j'espérais que t'allais... Je
sais pas, me remarquer, me dire
enfin quelque chose de bien, de
positif, merde ! Juste une fois,
sortir de ta négativité permanente
là, qui... Qui m'aspire l'air. Mais
nan. Voilà. La seule fois où le mec
sort de sa caverne de désespoir,
c'est pour taper un coup de foudre
sur ma belle-dochette !

Sylvain semble complètement meurtri parce que son fils vient
de lui dire. Il y a un moment de lourd silence puis :

SYLVAIN

(profond)

Écoute... C'est vrai... Quand ta mère
est partie...

(sa voix se brise un peu)

Ça m'a brisé. Et tu le sais puisque
t'étais là... Tu m'as vu... Je buvais,
je fumais... J'ai du fermer la
boucherie parce que... Parce que je
faisais n'importe quoi... Je savais
plus ce que je faisais...

Sylvain évite de regarder Sam dans les yeux. On sent de la
mélancolie dans sa voix.

SYLVAIN

Quand j'étais avec elle, je me
sentais en sécurité. Alors quand
elle est partie... J'ai eu peur. Je
me sentais plus à la hauteur, j'ai
commencé à me recroqueviller sur
moi-même et... J'ai voulu te garder
loin de tout ça... De tous mes
tourments... J'avais peur que tu
coules avec moi. Je pensais que
c'était la meilleure chose à faire...

(Sylvain est presque en
larmes)

(MORE)

SYLVAIN (CONT'D)

Et pour ça je m'en voudrais toute
ma vie.

Sam est aussi ému, même si on sent qu'il retient beaucoup.

Après quelques instants.

SAM

Moi aussi ça m'a brisé quand elle
est partie. J'avais déjà pas
beaucoup confiance en moi et puis
je t'ai vu t'écrouler. Mais je
voulais pas perdre la face... Je
voulais te montrer mes réussites
pour que tu sois fier de moi. Je
voulais me voir briller dans tes
yeux. Je me disais qu'en
t'apportant un peu de lumière, je
pourrais te sortir de ton
obscurité. Mais comme ça marchait
pas alors, j'ai eu l'impression...
D'être toujours une déception, de
ne pas être assez... Et aujourd'hui,
c'est pareil avec Julie. Je crois...
Je crois... Je crois que je suis
qu'une merde papa.

Il s'effondre. Son père le prend dans ses bras.

SYLVAIN

T'es pas une merde mon fils. C'est
ton père qui est con, c'est tout...
C'est ton père qui est con... Je
t'aime. Je t'aime plus que tout, tu
sais ?

SAM

(en pleurs)

Moi aussi, je t'aime putain. Malgré
tout... Malgré tout, je t'ai toujours
aimé.

SYLVAIN

Ne fais pas les mêmes erreurs que
moi, je t'en prie... Ne fuis pas. La
lâcheté, c'est une fausse voie de
secours qui n'amène que des
regrets, tu peux me croire. Si je
peux pas te servir de modèle,
prends-moi au moins en contre-
exemple.

Sam a été un peu remué par les mots de son père, mais
commence à reprendre son bagout originel.

SAM

Si je te prenais en contre-exemple...
Je risquerai d'apprendre beaucoup
trop de trucs d'un coup.

Ils rient légèrement. Puis Sylvain prend la tête de son fils et l'embrasse sur le front. Ils s'enlacent à nouveau, mais plus brièvement cette fois.

Puis se rendant soudainement compte qu'en se livrant, ils ont mis à mal leur masculinité toxique, ils se ressaisissent.

SAM (CONT'D)

Bon, on va pas chialer non plus...

Sylvain époussette un peu ses habits. Puis avec la plus grande mauvaise foi.

SYLVAIN

Nan, mais je chialais pas, je...

Sam, toujours dans la surenchère.

SAM

Ouais moi non plus... Enfin, c'était plus... Comme des pleurs de décharge, tu sais ? Comme les bébés...

SYLVAIN

Ouais, j'ai... J'ai vu un reportage là-dessus.

Les deux se regardent, se testent un peu du regard puis explosent de rire.

SAM

Ah putain... Ça fait du bien quand même... T'as pas une clope ?

Sylvain sort un paquet, tend une cigarette à son fils, qui l'allume et souffle une première bouffée en regardant le canal (parce que oui, il y a un canal) pendant que Sylvain allume la sienne. Les deux regardent l'eau couler sous les ponts.

63. EXT. PARIS / VOITURE SYLVAIN - NUIT

Plan magnifique sur Paris à Noël, presque magique, sous la neige.

Sylvain est en train de rentrer à pied dans une rue éclairée.

Soudain, il croise Catherine qui rentre seule, également.

SYLVAIN

Catherine ?

Catherine se retourne.

CATHERINE

Sylvain ? Mais qu'est-ce que vous faites ici ?

Sylvain avance vers elle.

SYLVAIN

Bah, je rentrais chez moi... Vous habitez dans le coin ?

CATHERINE

À deux pas d'ici.

SYLVAIN

Bah, attendez, je vous raccompagne. En plus, je viens d'avoir une discussion extraordinaire avec mon fils. J'ai besoin de partager ça avec quelqu'un...

Il arrive à son niveau. Puis, ils marchent ensemble.

CATHERINE

(le regard triste)

Ah bah, je suis contente pour vous.

SYLVAIN

Ça s'est pas bien passé avec votre fille ?

CATHERINE

(fait une moue)

Je préfère ne pas en parler...

SYLVAIN

Bien sûr, bien sûr. Je comprends. On n'est pas obligé d'en parler...

CATHERINE

(s'agace)

Oh, mais dites pas n'importe quoi !

SYLVAIN

Pardon ?

CATHERINE

Évidemment que je préfère en parler !

Sylvain ne sait pas trop comment réagir.

CATHERINE (CONT'D)

Seulement par où commencer... Toute façon, moi, la communication avec ma fille, ça a toujours été une catastrophe.

SYLVAIN

Mais pourquoi vous dites ça ? Vous m'avez l'air d'être une mère superbe. Je vous vois, vous êtes, euh... Dynamique, vous faites tout un tas de trucs... Des voyages, du Shiatsu... Vous êtes pleine de vie.

CATHERINE

(sourire triste)

Vous êtes gentil, mais c'est de la façade tout ça. J'aime me dire que j'agis, que je communique.

(hésite)

J' imagine que c'est ma façon à moi de me rassurer. Je parle, je parle... Ça me donne l'impression que je suis vivante, que je vieillis moins. C'est une forme de fuite.

SYLVAIN

Au moins, vous fuyez en ayant l'air vivante. Moi, j'ai toujours fui en faisant le mort.

CATHERINE

(rigole)

Non, croyez-moi. Je fais beaucoup de choses, c'est vrai mais... Des fois, je me dis que tout ce beaucoup, c'est pour combler le peu qu'il y a en moi.

SYLVAIN

Ne dites pas ça...

CATHERINE

Si... C'est une façon de meubler...

(un peu plus ému)

J'ai tellement peur de vieillir si vous saviez. Non pas que j'ai peur de la mort, c'est juste que j'ai tellement peur de passer à côté de ma vie. Et au final, je crois que je suis passée à côté de ma fille...

SYLVAIN

(pensif)

Et moi de mon fils... Mais des fois,
je me dis qu'il est jamais trop
tard pour reconstruire... Une pierre
après l'autre...

Silence.

SYLVAIN (CONT'D)

(lointain)

Et puis d'autres fois, je me dis
que la vie n'est qu'une pute...

Catherine le regarde d'un air surpris.

SYLVAIN (CONT'D)

(affolé)

Enfin... Philosophiquement parlant,
je veux dire.

CATHERINE

(s'esclaffe)

Nan, mais vous avez raison.

(Elle indique une porte)

C'est juste là.

(Ils s'arrêtent sur le
palier)

Faut savoir rester simple des fois...

Catherine lui sourit. Elle a presque les larmes aux yeux.

Il y a un petit silence.

CATHERINE (CONT'D)

Merci Sylvain en tout cas. Vous
savez, des fois, on croit qu'on
peut tout faire tout seul et puis
finalement, on se rend compte
qu'un peu d'aide ou juste une
oreille attentive, ça réchauffe
toujours le cœur.

SYLVAIN

(sourit)

C'est moi qui vous remercie. Ça
peut paraître fou comme ça, aussi
vite, mais quand je parle avec
vous, je me sens... Plus utile, plus
sincère... Plus vivant en quelque
sorte...

CATHERINE

Moi aussi...

Il y a un léger silence gêné.

SYLVAIN
Bon bah... J'imagine à bientôt ?

CATHERINE
(attendrie)
J'espère à bientôt...

Elle l'embrasse sur la joue et lui sourit avec tendresse.
Sylvain lui sourit en retour puis reprend son chemin.

64. INT. BUREAUX JULIE - JOUR

Julie vient d'arriver. Son téléphone sonne, c'est Catherine.
Elle ne répond pas. Elle passe devant un bureau puis revient
sur ses pas. Elle regarde à l'intérieur. La pièce est décorée
de manière peu conventionnelle (dans un esprit un peu
mystique/vaudou) avec un homme en sarwal qui y siège.

JULIE
Niko ?

NIKO
Julie !

Il passe deux doigts comme un prêtre qui l'adoube.

NIKO (CONT'D)
Paix sur chacun de tes pas.

JULIE
Mais t'es pas au Népal ?

NIKO
(toujours l'air mystique)
Tes mots sont justes. Mais j'ai
ressenti... Comme un appel cosmique
qui me disait de revenir sur mes
pas.
(moment de suspens
mystique)
Et puis j'ai également ressenti... Un
appel des huissiers.

JULIE
Sérieux ?

NIKO

(d'un rire supérieur)
J'ai bien tenté de leur expliquer
que l'argent n'était qu'un
subterfuge matérialiste qui, à vrai
dire, nous appauvrissait bien plus
qu'il nous enrichissait. Mais ils
n'ont rien voulu savoir.

JULIE

Tu m'étonnes... Mais t'as claqué
toutes tes économies en trois
semaines ?

NIKO

Le grand guide ne peut dévoiler sa
sagesse qu'en échange d'un tribut
monétaire conséquent. Et c'est bien
normal si tu veux mon avis.

JULIE

(cynique)
Le grand guide ?

NIKO

Bien sûr ! Le guide ! C'est même
lui qui m'a poussé à repartir si tu
veux tout savoir... Histoire de me
refaire un peu.
(regard lointain)
Il est tellement compréhensif.

JULIE

Je vois... Et ta femme ?

NIKO

(revient sur terre)
Partie, avec les gosses. J'ai
découvert qu'elle me trompait.

Julie pousse un cri scandalisé.

NIKO (CONT'D)

(pensif)
Mmh... Depuis dix ans, avec mon psy.
Ce qui peut paraître cocasse vu que
j'avais justement décidé de
consulter parce que je la trouvais
distante avec moi.

JULIE

(estomaquée)
Mais tes enfants !?

NIKO
Pas les miens.

JULIE
Nan ! Le psy ?

NIKO
(acquiesce)
Mais ça, j'aurais dû m'en douter...
Un jour, il s'est mis dans une
colère noire quand je lui ai dit
que je voulais inscrire le plus
grand au patinage artistique. Il
m'a dit qu'il continuerait le
basket et que c'était très bien
comme ça.

JULIE
(effarée)
Mais c'est horrible ! Comment tu
fais pour accepter tout ça aussi
facilement !?

Niko a de nouveau ce rire supérieur de l'homme qui en sait plus.

NIKO
Ça, c'est grâce au pouvoir de
l'acceptation.

Le téléphone de Julie sonne à nouveau. Elle raccroche.

JULIE
(pas convaincu)
Le pouvoir de l'acceptation ?

NIKO
(mystérieux)
Fais tes recherches... Moi, ça m'a
beaucoup aidé. Allez... va-t'en
maintenant.

Il pivote théâtralement sur sa chaise. Julie ne semble pas avoir apprécié sa dernière phrase, mais s'en va quand même.

65. INT. CABINET PSY / SORTIE CABINET PSY - JOUR

Sam est allongé sur un divan avec, à ses côtés, un psychiatre, à moitié endormi, dans une forme de transe.

SAM

D'un côté, ça me fait plaisir
d'être à nouveau proche de mon
père...

PSY

(pensif)

Mmh...

SAM

(hoche la tête)

Mais de l'autre... J'ai l'impression
que s'il se tape ma belle-mère, on
serait quand même un peu trop
proches...

PSY

(intrigué)

Mmh...

SAM

(incertain)

vous voyez ce que je veux di..?

On toque rapidement puis Marlène, la femme du psychiatre,
apparaît par l'entrebâillement de la porte. Le psychiatre
ouvre un œil.

MARLÈNE

Excuse-moi mon chéri.

(à Sam)

Bonjour.

SAM

(se retourne et sourit)

Bonjour.

MARLÈNE

C'était juste pour te prévenir que
je prends ta voiture pour amener
les gosses à l'école. Il y a
l'autre taré qui est revenu du
Népal et qui a récupéré la sienne.

PSYCHIATRE

Pas de souci ma chérie.

MARLÈNE

(à Sam)

Je suis désolée hein ?

SAM

Y a pas de souci.

Elle sourit et s'en va.

PSYCHIATRE

Reprenons.

Sam se rallonge sur le divan.

SAM

Qu'est-ce que je disais déjà ?

PSYCHIATRE

(fait semblant de
consulter ses notes)

Euh... Vous parliez de votre... De vos
problèmes, je crois.

SAM

Ah oui, c'est vrai ! Vous parlez
pas beaucoup hein ? Des fois, j'ai
l'impression qu'y a que moi qui
parle.

(sourire niais)

PSY

Vous savez, Balzac disait : « Quoi
de plus complet que le silence... »

SAM

(perdu)

Mmh... Pas faux... Et du coup, c'est
quoi la solution ?

PSY

(inquiet)

La solution ?

SAM

Bah à mes problèmes !

PSY

(rit)

Ce n'est pas aussi simple que ça.
Non, la psychologie est un long
processus. On ne trouve pas une
solution comme ça d'un claquement
de doigts.

SAM

Ouais. Je comprends. Bon bah, je
reviendrai alors !

PSY

Mais j'espère bien !

Ils se sourient l'un à l'autre. Puis le psy consulte sa montre.

PSY (CONT'D)
D'ailleurs, notre séance touche à sa fin.

SAM
(se redresse d'un coup)
Oui.

PSY
Ça fera quatre-vingt-dix euros.

SAM
(sursaute)
Ah oui quand même !

Sam règle avec sa Visa.

SAM (CONT'D)
Ah ! Ça, c'est simple par contre, hein ? C'est pas comme la psychologie... Le long processus, tout ça... Le claquement de doigts...

PSY
(agacé)
À vrai dire, le paiement fait partie d'un processus plus large de déchargement du patient. Certaines études, dont une ou deux très sérieuses, nous ont montré que payer nous allégeait automatiquement d'un poids.

SAM
(toujours ironique)
Vous aurez dû faire diététicien alors.

PSY
(rire jaune)
La santé n'a pas de prix !

SAM
(rire jaune aussi)
Chez vous, si !

Les deux rient jaune. Le psy le raccompagne à la porte.

PSY
Allez ! Je vous remercie. Au revoir !

SAM
 Au revoir !

La porte claque.

SAM (SORTIE CABINET PSY) (CONT'D)
 Connard.

PSY (CABINET PSY)
 Clochard.

66. INT. BUREAU JULIE - SOIR

Julie regarde une vidéo sur l'acceptation et le lâcher prise.

VOIX VIDÉO
 (hypnotique)
 « L'acceptation de soi, et de
 l'autre, tel qu'il est, sans
 chercher à le changer ni à le
 moduler selon nos désirs... »

Le téléphone sonne (encore Catherine). Julie hésite... Au même moment, elle reçoit un message de Sam qui s'affiche brièvement :

" Ju, pardonne-moi d'être aussi
 con. Des fois, je sais pas ce que
 je fait ni ce que je dis. Mais je
 sais que c'est toi que j'aime pour
 la vie. Et pour ça, je suis prêt à
 faire tous les efforts que ça
 implique (même appeler Catherine
 maman /Smiley « mort de rire »)
 Rappelle-moi, je t'en supplie. Je
 t'aime /Smileys « cœurs rouges » "

Julie sourit puis finit par décrocher, l'air résignée, mais en gardant son sourire en coin.

JULIE
 Allo Maman ?

67. INT. TOILETTES SALLE DE CÉRÉMONIE - JOUR

Sam ajuste les pans de son smoking devant un miroir. Il semble tendu.

SAM
 (à lui-même)
 « Voulez-vous prendre pour épouse,
 euh... Julie tatata... »
 (hausse les épaules)
 « Oui... Je veux bien... Pourquoi pas...
 Oui, pourquoi pas ? »
 (s'énervé contre lui-même)
 « Pourquoi pas » ? Mais qu'est-ce
 que je racon...

Sylvain entre au même moment, lui aussi en smoking.

SYLVAIN
 Ça va, Sammy ?

SAM
 (se remue dans tous les
 sens)
 Ouais... Juste un peu stressé.

Sylvain le prend par les épaules.

SYLVAIN
 T'inquiète pas. Ça va aller, fils.
 (il lui ajuste son nœud
 papillon)
 Je suis fier de toi.
 (regarde le plafond)
 Si ta mère te voyait...

SAM
 Elle nous voit.

Ils s'enlacent.

SAM (CONT'D)
 (l'air de rien)
 D'ailleurs en parlant de mamans,
 j'ai repensé à ta petite histoire
 avec Catherine.

Sylvain est choqué par cette transition saugrenue.

SYLVAIN
 Hein !? Mais c'est bizarre de dire
 ça ! Et puis surtout, c'est pas le
 moment...

SAM
 (s'excite)
 Si justement, c'est le moment ! Je
 suis stressé, je me sens un peu
 fou, je suis en euphorie là !

SYLVAIN

(un peu inquiet)

Bon, très bien... Tu voulais me dire quoi ?

SAM

(respire un coup)

Écoute, ça fait tellement longtemps que t'es seul. Je t'ai vu t'éteindre au fur et à mesure. Et puis... Quand t'as rencontré Catherine, je sais pas il y a eu un truc qui a changé, comme une flamme qui s'est rallumée. Donc, je me sens pas le droit de te restreindre. Je pense que t'as le droit au bonheur comme tout le monde.

SYLVAIN

(mi-inquiet, mi-soulagé)

C'est vrai ?

SAM

Ouais...

Un temps.

SAM (CONT'D)

(le regard un peu vide)

Mais je pense aussi que ça me briserait.

SYLVAIN

(à nouveau inquiet)

De quoi ?

SAM

Toi, avec Catherine. Je pense que ça fouterait ma vie en l'air, que c'est à la fois glauque et malsain. Quand je pense à toi avec elle, ça me donne à la fois envie de vomir et... Et de chier en même temps.

SYLVAIN

Ah carrément.

SAM

Ouais... Mais après, je veux pas te brimer, tu vois ? Je pense aussi à ton bonheur tout ça, tout ça... C'est toi qui vois.

SYLVAIN
(hagard)
Merci.

SAM
(semble toujours dans un
état second)
Et je pense aussi que ça ferait
plaisir à maman que tu trouves
quelqu'un... Si possible pas ma
belle-mère, mais quelqu'un, donc
potentiellement ma belle-mère si
vraiment... Voilà. Je sais pas.

Sylvain semble perdu. Il regarde son fils avec inquiétude.

SYLVAIN
D'accord... T'es sûr que ça va ?

Sam revient sur Terre.

SAM
Ouais ! On y va ?

SYLVAIN
(inquiet)
On y va.

Sam se regarde une dernière fois dans le miroir avant de
sortir.

68. EXT. JARDIN CÉRÉMONIE MARIAGE - JOUR

En pleine campagne. Les invités sont de part et d'autre d'un
tapis blanc qui mène jusqu'à un petit chapiteau. Il fait un
temps radieux.

Sam arrive au bras de son père, ému, sur fond musical. En
avançant, il remarque parmi les invités, Camélia, tout
sourire, au bras de Driss, lui-même au bras d'une autre
femme. Il lance à Driss un regard impressionné et complice.

Le prêtre (le même) se tient en habits de cérémonie, mais
avec une kippa. Sam le remarque et s'en inquiète.

SAM
(à voix basse)
Qu'est-ce que vous foutez avec une
kippa vous ?

LE PRÊTRE
 (avec sagesse)
 Vous avez fait un pas vers nous,
 j'ai décidé de faire un pas vers
 vous.

Sam hoche la tête de gauche à droite.

SYLVAIN
 (à voix basse)
 Complètement chtarbé.

C'est au tour de Julie d'arriver, toujours sur fond musical, en robe de mariée, au bras de sa mère. Elle croise le regard de Camélia au bras du couple Driss et lui jette un regard outragé et sévère. Elle rejoint Sam sous le chapiteau. Ils se regardent avec émotion. Sylvain et Catherine aussi.

LE PRÊTRE
 (solennel)
 Chers amis, chère famille, nous
 sommes réunis ici aujourd'hui, pour
 célébrer un moment...
 (lointain)
 Très spécial. L'union... De deux
 âmes... De deux corps...

Quelques femmes se trémoussent dans l'assemblée.

LE PRÊTRE (CONT'D)
 Aujourd'hui, vous choisissez de
 vous engager l'un envers l'autre
 d'une manière...
 (se tourne vers Catherine
 avec sensualité)
 profonde...
 (se tourne vers Sylvain
 avec sévérité)
 Et significative.

Sylvain le regarde d'un air mauvais.

LE PRÊTRE (CONT'D)
 Samuel Robin Hattab...

CATHERINE
 (chuchote à Julie)
 Robin ?

Julie lui fait signe de se taire.

LE PRÊTRE
 Voulez-vous prendre... Julie,
 Brigitte Cotentin.

SYLVAIN
(chuchote à Sam)
Brigitte ?

Sam lui glisse un petit coup de coude discret.

LE PRÊTRE
Pour épouse... En jurant ainsi de
l'aimer, la chérir et la soutenir,
dans les bons moments comme dans
les mauvais, dans la santé comme
dans la maladie, et ce, jusqu'à ce
que mort vous sépare ?

SAM
Oui, je le veux.

LE PRÊTRE
Julie... Brigitte,
(Julie s'impatiente)
Cotentin. Voulez-vous ? Mmh... La
même chose... Mais en inversé ?

Sam fronce les sourcils.

JULIE
Oui, je le veux.

Les deux mariés s'embrassent sous les applaudissements et la
musique qui reprend.

Pris de cours, le prêtre finit piteusement.

LE PRÊTRE
(rapidement et
decrescendo)
Eh bien félicitations et que votre
amour continue à briller comme un
phare dans l'obscurité, illuminant
votre chemin vers un avenir
radieux...

Puis, il se reprend.

LE PRÊTRE (CONT'D)
(tout sourire)
Ah, attendez !

La musique s'arrête. Il sort un verre et le dépose au pied de
Sam. Sam l'écrase. Le prêtre et tout le monde reprennent en
chœur.

LE PRÊTRE ET L'AUDIENCE
Mazal Tov !

Musique Klezmer et fêtes. Tout le monde est en joie.

VIGNETTE GÉNÉRIQUE DE FIN

69. EXT. BAR JARDIN - JOUR

Les festivités continuent.

Driss et Sam parlent au bar.

Driss fait un signe de tête vers sa femme et Camélia, en pleine discussion avec Julie.

DRISS

On s'est croisé par hasard au
supermarché avec ma femme...

Sam a un air interrogateur.

DRISS (CONT'D)

L'autre... Celle initiale.

(Sam hoche la tête)

Et allez savoir pourquoi, le
courant est tout de suite passé.

SAM

(fasciné)

Mais c'est incroyable !

DRISS

Elles sont parties prendre un café
ensemble. J'ai dû finir les courses
tout seul.

SAM

Nan !

DRISS

Mais si ! Moi, au début j'avais
peur ! Je me demandais ce qu'elles
pouvaient bien se raconter toutes
les deux. Et maintenant,
(croise les doigts)
elles sont comme les deux doigts de
la main !

De l'autre côté. Camélia et Julie discutent en aparté.

CAMÉLIA

(compte sur ses doigts)
Il est gentil, il est beau, il est
riche et je m'entends super bien
avec sa femme et ses gosses.

JULIE

C'est le dernier argument qui
m'inquiète Camélia.

La musique change. Rosie, l'autre femme de Driss, pousse un
cri d'excitation.

ROSIE

Cam ! C'est notre chanson !

Camélia s'interrompt et s'écrie à son tour en se touchant le
bout des doigts avec Rosie, avant de foncer toutes les deux
vers la piste comme deux ados surexcitées. Julie est
consternée. Driss observe la scène de loin.

DRISS

Des fois, ça m'inquiète un peu.

Sam sourit mi-impressionné, mi-compatissant.

70. EXT. JARDIN CÉRÉMONIE - JOUR

Plus en retrait, Sylvain et Catherine observent les
festivités. Ils semblent un peu mal à l'aise.

SYLVAIN

(gêné)
Bah voilà, ça y est. On y est...

CATHERINE

(aussi gênée)
On y est.

SYLVAIN

(sourit)
Malgré les quelques
rebondissements...

CATHERINE

(se gratte la nuque)
Pas des plus désagréables
d'ailleurs.

Il la regarde d'un œil de braise puis se tourne à nouveau
vers la foule et perd tout de suite son sourire.

SYLVAIN

Mais qu'est-ce qu'il fout là lui ?

On aperçoit Claude parmi les convives, au bras de deux blondes, de moitié moins son âge, qui mâchent du chewing-gum d'un air nonchalant. Claude a un look qui fleure bon la crise de la quarantaine.

CATHERINE

Claude ?

Claude se retourne.

CLAUDE

Oh Cat ! Ça va ?

Claude ne regarde même pas Sylvain, qui semble très agacé.

CATHERINE

Mais qu'est-ce que tu fais là ?

CLAUDE

Julie m'a invité. Je me suis dit que j'allais faire un saut.

Il fait les présentations.

CLAUDE (CONT'D)

Les Cindy's, Cat mon ex. Cat mon ex, les Cindy's.

CATHERINE

Les Cindy's ?

CLAUDE

(désigne une fille après l'autre)

Cindy, Cindy. Mais je les appelle les Cindy's. Je trouve ça plus speed.

Il ponctue cette dernière phrase d'un petit clin d'œil confiant.

CATHERINE

(un peu mal à l'aise)

Okay... Bah enchanté... Je suis contente... Ça a l'air d'aller pour toi...

CLAUDE

Mieux qu'avec toi en tout cas.

Catherine se raidit.

CLAUDE (CONT'D)
 Mais t'en fais pas, je t'en veux pas. J'avais besoin de passer par toi pour me rendre compte que ma vie c'était de la merde.

CATHERINE
 (mal à l'aise)
 Et bah écoute... De rien alors.

CLAUDE
 T'envole pas non plus hein ? Bon allez... À plus...

CATHERINE
 (perturbée)
 À...

Claude est déjà en train de s'en aller avec les Cindy's.

CATHERINE (CONT'D)
 Plus ?

SYLVAIN
 (lui glisse à l'oreille)
 Je le préférerais quand il parlait pas celui-là.

Catherine s'esclaffe.

Au loin, Sam et Julie les observent.

SAM
 Ils se kiffent vraiment ces cons...

Julie acquiesce.

SAM (CONT'D)
 Bon, bah toi qui avais la chance de ne pas avoir de belle-mère sur le dos...

Julie le regarde et s'esclaffe.

SAM (CONT'D)
 T'as choisi la double peine, on dirait.

JULIE
 T'en sais rien. Peut-être que s'ils sont heureux, ils arrêteront de nous décevoir.

Sam la regarde avec tendresse, puis sourit.

SAM

Aymen.

Petite note de piano.

On aperçoit le prêtre au piano, sur la scène.

LE PRÊTRE

(voix de crooner)

Cher tous ! Approchez, approchez...

Quelques convives curieux se rapprochent.

LE PRÊTRE (CONT'D)

Certains d'entre vous, ou
certaines...

Il regarde la foule du coin de l'œil. Quelques femmes se dandinent.

LE PRÊTRE (CONT'D)

Me connaissent comme ce prêtre... À
la foi inébranlable...

Il continue ses notes de piano.

LE PRÊTRE (CONT'D)

Mais derrière ma grande piété, se
cache un véritable chantre de
l'amour...

Les convives se rapprochent avec, en première ligne, les couples / troupes (de gauche à droite) : Claude & Les Cindy's, Sam & Julie, Sylvain & Catherine, Driss et ses deux femmes.

LE PRÊTRE (CONT'D)

C'est pourquoi aujourd'hui,
j'aimerais dédier cette chanson... À
nos deux mariés... Et...

Il laisse un petit laps de temps puis nouvelle petite note...

LE PRÊTRE (CONT'D)

À l'amour...

Il se lance avec des trémolos.

LE PRÊTRE (CONT'D)

(chante en fermant les
yeux)

L'amouuuuur, l'amouuuurrr...

La foule commence à s'attendrir quand soudain...

LE PRÊTRE (CONT'D)
(hurle)
L'AMOOUUUUUUURRRRRR !!!

L'assemblée est éberluée. Sam, Julie, Sylvain et Catherine lèvent les yeux au ciel avec un sourire, désabusés.

FIN